

Le Chardon Magique

www.planetmagie.com

La revue des magiciens

Octobre 2025- #253

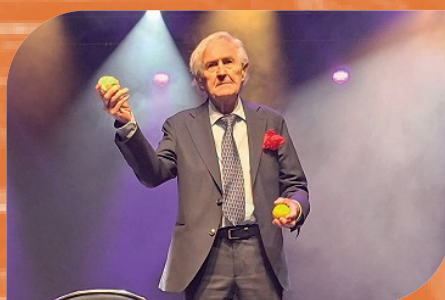
CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE



Olmac & Jad Les nouveaux champions de France



Interview : Morgan De Cecco,
chasseur à fort Boyard



En image : Le congrès FFM 2025
Finn JON l'invité d'honneur



Le monde de Tenyo : Spécial Halloween

Table des matières

Un peu d'histoire	4	En images	24
En images	13	Interview	25
Vintage	14	En images	28
Technique	15	Antoine Salembier Perception	30
En images	16	Le monde de Tenyo	32
Abécédaire du congrès	17	Tours	35
En images	18	Vintage plus	36
Interview	20	Curiosités magiques	38
En images	21	Tours	39
Interview	22	Agenda 2025	40



Fédération Française
de Magie

LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

Frédéric Denis

Chroniqueurs

Joël Hennessy – Didier Morax – Antoine Salembier – Daniel Rhod – Hjalmar – Romain Brilli – Gill Frantzi

Contributeurs de ce numéro

Gilles Petermann – Jad – Olmac – Léa Mebille – Schmitt – Alain Gesbert – Morgan De Cesso

Photos

Tous les contributeurs des rubriques.
RB Breton Parisi

Relecture

Isabelle Gouyon – Thierry Schanen – Fabienne Denis – Bernadette Denis et les membres du Cercle Magique de Lorraine.

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

www.planetmagie.com

Les articles publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau du Cercle Magique

ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président d'honneur :

Frédéric Denis / 06 62 39 85 67

cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Président :

Tony Barbaro : barbaro.antonio@neuf.fr

Trésorier : Maxime Claudel / 06 52 89 33 80

maxime.claudel54@gmail.com

Trésorier adjoint : Matthieu Breda :

matthieu.breda@gmail.com

Secrétaire : François Ziegler :

fziegler54@gmail.com

Membres du bureau :

Pascal Bouché :

pascalbouche54@gmail.com

Dominique Heissat :

domheissat@gmail.com

Responsables sections

Nancy :

Maxime Claudel

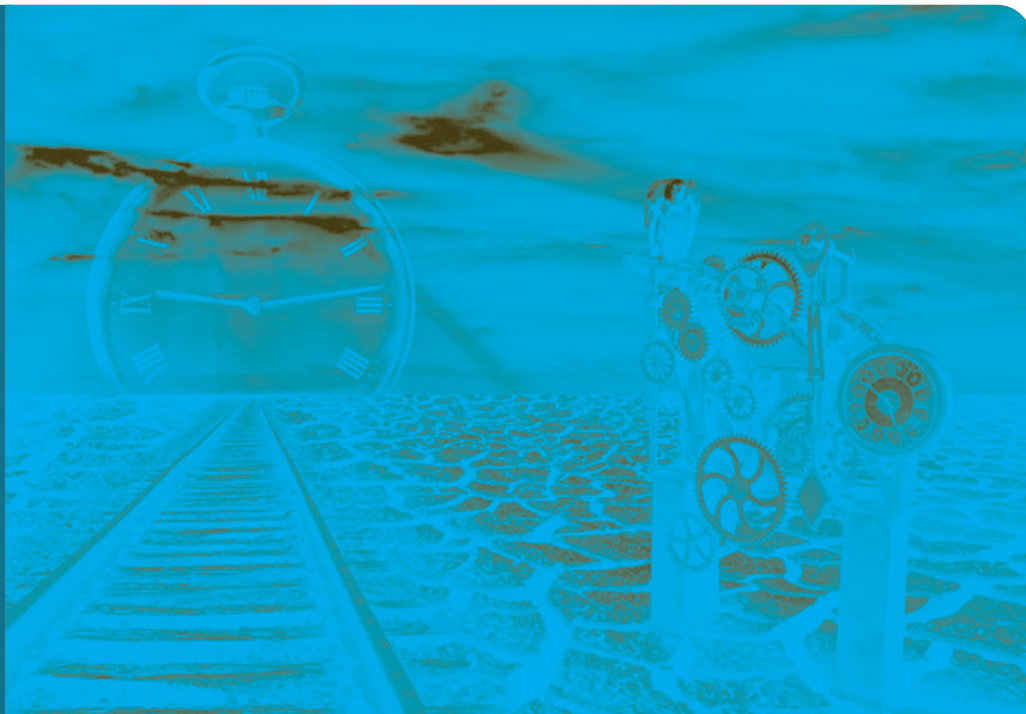
Pascal Bouché

Moselle :

?

Laxou :

Frédéric Denis



« N'ayez pas peur de la perfection,
vous ne l'atteindrez jamais. »

Salvador Dali

Le congrès de la FFM à Troyes s'est déroulé il y a quelques semaines déjà, et comme d'habitude vous trouverez dans cette édition du chardon différents articles, reportages et interviews de nos artistes.

Pour tous les congressistes présents ce fut un moment de partages, de découvertes, de retrouvailles et d'émerveillements au vu des numéros, qu'ils soient primés ou non lors du championnat, mais aussi ceux des galas, et des artistes lors des conférences.

La citation de notre chardon fait écho à ce que nous avons pu voir ou presque... Tant les représentations de nos champions primés à la FISM sont d'un niveau d'excellence !

Je tiens à féliciter Léa Kyle, Calista pour leurs performances ! Elles sont les seules femmes primées lors de la dernière FISM à Turin.

Je n'oublie pas Annabelle et Joanna pour leurs performances lors du concours !

Bravo à vous Mesdames pour vos prix !

Faisant partie de l'équipe des concours, je constate que peu de femmes se présentent au championnat de France, je trouve cela

É
D
I
T
O

regrettable que très peu osent proposer leur numéro aux sélections, alors que je suis certaine que bons nombres peuvent y prétendre. Le comité de sélection attend chaque année qu'il y ait plus de candidatures mais en vain...

Le contenu de ce chardon est dense, et en plus du retour sur le congrès vous y trouverez vos rubriques habituelles.

Merci pour tous vos remerciements et félicitations que vous avez pu nous transmettre lors de nos rencontres, dans les couloirs du congrès, au village des exposants, cela fait chaud au cœur de constater que notre chardon vous plaît toujours autant et que vous le lisez avec autant d'assiduité.

Je profite de cet éditto pour les transmettre à toutes les personnes qui participent à la réalisation du Chardon Magique.

Merci à vous lecteurs de nous suivre !

Alors oui, comme disait Salvador Dali, nous n'atteindrons jamais la perfection, mais flirtons avec elle !

Je vous souhaite une bonne lecture et découverte de cette édition du Chardon Magique.

Fabienne Denis



An peu d'histoire

Les carnets d'Henri Duperrey, disséqués par

« Erix »

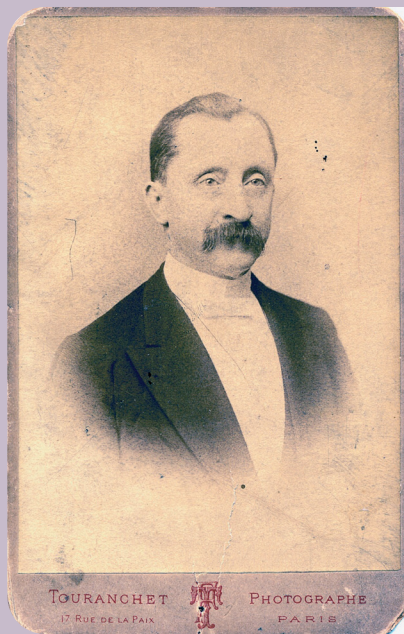
Par Didier Morax



Marcel Laureau alias « Erix », industriel français et grand collectionneur avait racheté beaucoup de documents et d'appareils à Agosta Meynier, vers la fin de sa vie, le reste trouva refuge chez Mireldo, considéré comme un fils, par le couple Agosta.

À la demande de Christian Fechner, et après quelques mois de recherches, j'avais réussi à retrouver cet homme et à le contacter. La collection de documents était invraisemblable. Des dizaines de milliers de documents et quelques centaines d'objets dont des appareils originaux du théâtre Robert-Houdin. Erix connaissait parfaitement le contenu de ses trésors. Après une entente parfaitement maîtrisée, une grande partie de la collection fut achetée par Christian Fechner et, pendant plusieurs mois, j'ai classé et analysé les documents. Les Carnets de Duperrey et le « Répertoire des tours du théâtre Robert-Houdin », « Expériences de Prestidigitation Magie Rose » rédigés par Arnould, devinrent immédiatement ses livres de chevet.

À part de les photographier, je n'ai pas eu en main ces prestigieux documents. De grands regrets. Ces documents trônent maintenant en bonne place dans la collection de David Copperfield.



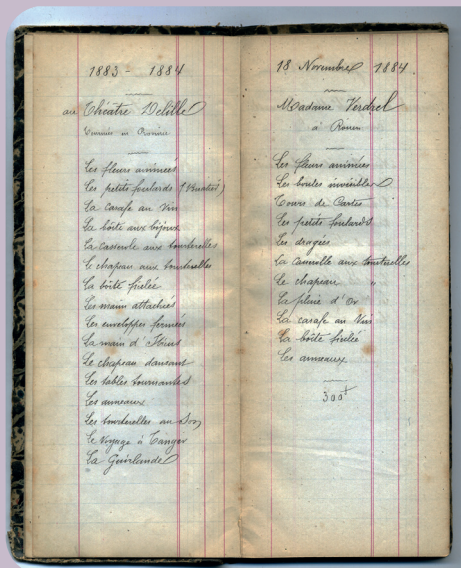
Henri Duperrey

Erix avait été le secrétaire général de la F.I.S.M. Le président de l'époque, Jules Dhotel, avait voulu l'obliger à lui envoyer ses articles personnels avant publication. Refusant ce dictat, il disparut du milieu magique; l'emprise de Dhôtel étant incontournable.

Avant qu'il nous quitte définitivement, nous avons réussi à lui organiser une visite à la Maison de la magie Robert-Houdin. Étant sous assistance respiratoire, le timing était serré et l'organisation sophistiquée, comme savait le faire Christian. La présence de John Gaughan et Volker Huber, collectionneurs mondialement connus était un plus.



Ex-libris Erix



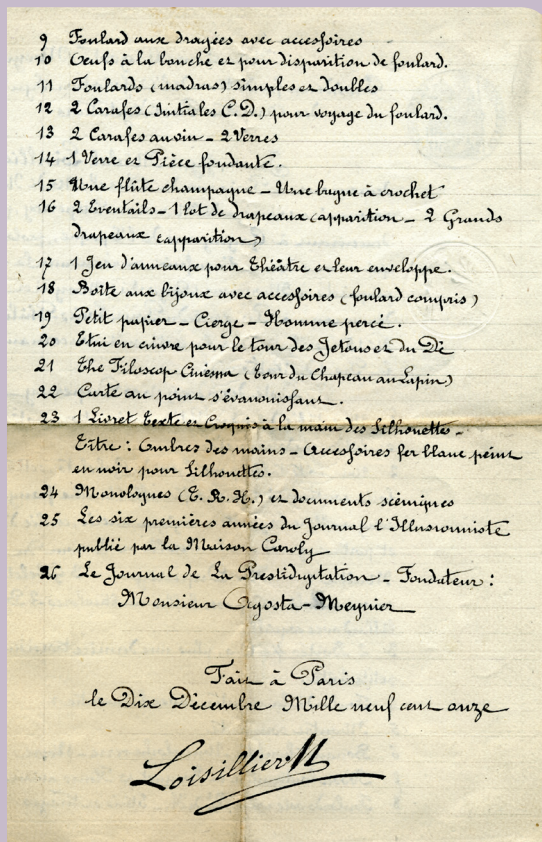
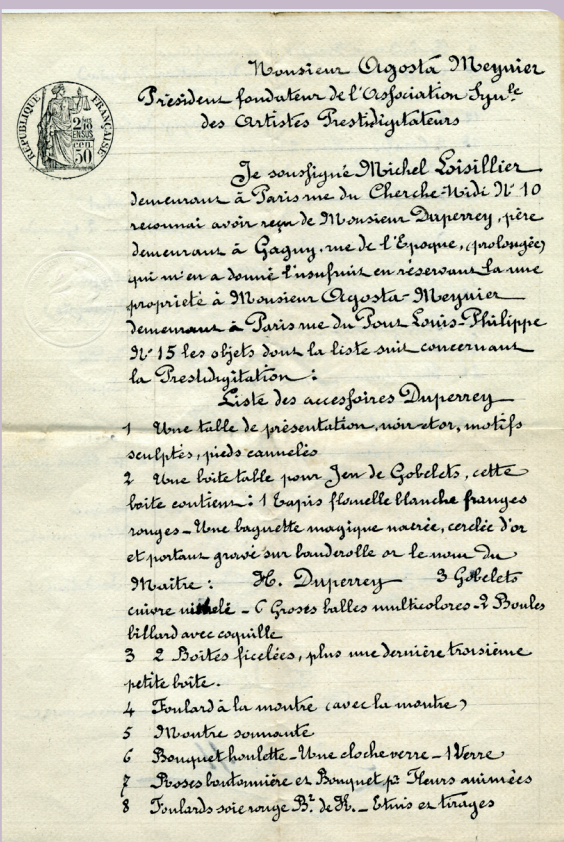
John Gaughan, Erix, Christian Fechner, Mme Laureau, Didier Morax

Un peu d'histoire

Il a pu revoir nombre de ses anciennes pièces, magnifiquement restaurées. Une grande satisfaction pour lui mais aussi pour nous.

Petite étude de Erix alias Marcel Laureau, sur les Carnets de Duperrey (Réunion « Vieux Papiers. »)

Ayant eu l'heureuse fortune de me voir léguer les carnets de notes de Duperrey confiés par lui à son lit de mort à mon ami Agosta Meynier, j'ai pensé pouvoir, sans être sacrilège, en commenter le texte qui intéresse au plus haut point les fervents de la reine des arts : la prestidigitation.



Document de Loisillier précisant la liste des accessoires de Duperrey dont il est l'usufruitier

Né à Londres le 21 avril 1843, il est mort le 27 avril 1913 à Gagny où il avait pris sa retraite et repose maintenant au cimetière du Père Lachaise dans le caveau de sa famille. Ses obsèques, qui eurent lieu à Paris le 30 avril, réunirent dans un pieux hommage un si grand nombre d'amis que l'église Saint Eugène où se célébra la funèbre cérémonie fut trop petite pour les contenir.

Duperrey ne fut cependant pas connu du grand public comme il l'eût mérité de l'être. Ennemi du bluff et de la réclame, on peut dire que sa modestie égalait son talent. Mais parmi tous ceux de sa génération, il fut certainement le prestidigitateur le plus admiré et le plus apprécié de ses confrères.

C'est ainsi que, pendant sa longue période au théâtre Robert-Houdin, il ne donna pas une représentation, sans compter parmi l'auditoire un professionnel de la magie venant s'inspirer de ses procédés et tenter d'assimiler ses méthodes.

Son répertoire était relativement peu étendu, une quinzaine d'expériences seulement le composait, mais chacune d'elles était une merveille tant par sa conception que par sa parfaite exécution. Il incarnait l'artiste consciencieux par excellence, n'admettant pas les demi-mesures ; aussi lorsque piqué à son tour par la tarentule magique il décida de se consacrer à la prestidigitation, il étudia cet art à fond. Et c'est seulement lorsqu'il se sentit de première force qu'il se présenta au public. Tout gamin déjà, il avait pourtant fait

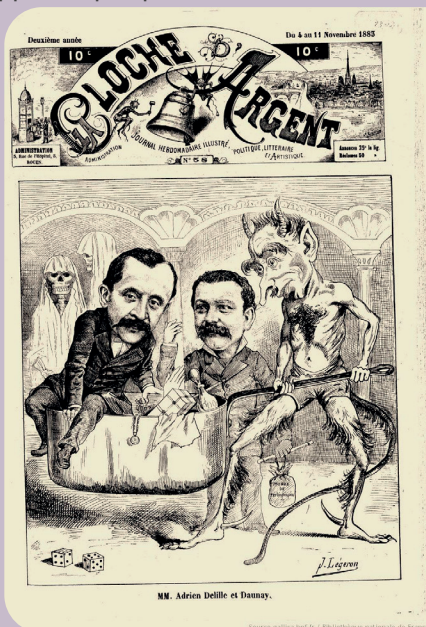
connaissance avec la magie. Étant petit Clerc à Rouen où il fut élevé, et musardant à chaque coin de rue comme tout saute-ruisseau qui se respecte, il avait appris d'un escamoteur de carrefour qui, paraît-il, l'exécutait à merveille, le vieux tour des gobelets, lequel forma ensuite pour Duperrey l'appréciable noyau de tant de jolies expériences qu'il y adjoignit par la suite.

Au début de sa carrière artistique il avait ouvert un théâtre forain et au cours de l'une de ces tournées il s'associa avec Adrien Delille.

Mais ce fut dans les salons et sur la scène élégante du théâtre Robert-Houdin qu'il trouva le plus flatteur succès comme aussi le plus mérité.

Un peu d'histoire

La notice nécrologique consacrée à Duperrey par Jean Caroly (l'illusionniste, numéro 137 de mai 1913) est exacte dans son ensemble mais la lecture de ses carnets de notes permet d'y apporter quelques retouches intéressantes.



Delille et Daunay alias Duperrey



Le premier carnet renferme toutes les séances données dans les salons de 1872 à 1897. Les deuxièmes et troisièmes sont consacrés au programme des séances du théâtre Robert-Houdin en 1888 et 1889. Tous trois d'un format oblong modestement relié de percaline verte il porte sur chaque page le programme détaillé de la séance d'une journée ; éventuellement des notes en bas de page commentant objectivement les résultats obtenus. Ces commentaires sont souvent savoureux, vous allez en juger.

Reprenons le carnet numéro 1 :

La première séance inscrite a lieu chez M. Lecomte, maître de pension, 6 rue des carrières à Charenton, Duperrey a 29 ans et présente devant un aéropage de potaches un programme copieux comportant 16 numéros : les fleurs animées, les boules invisibles, de Londres à Paris, la magie au 18e siècle, la transmutation, les œufs à la bouche, la boîte aux bijoux, les dragées, la pluie d'or, le verre d'eau, les cartes lilliputiennes, les cordes des frères Davenport, le mouchoir fondant, la baguette au chapeau, les anneaux fusibles, le mouchoir coupé et brûlé.

Le cachet est de 80 francs le 11 janvier 1872. L'art de la prestidigitation nourrissait son homme à cette heureuse époque.

Les cachets se succèdent variables suivant la clientèle : *Monsieur Beauvisage, agent de change 60 francs, Monsieur le Baron de l'épée 100 francs (mais il est gâté, 18 numéros). Un bal d'enfant succède à un mariage cossu 230 francs le cachet. Bigre ! Mais espérons que la jeune épouse n'a pas vu l'allusion fâcheuse dans deux des tours présentés ; les mains liées et pour terminer la prison dorée. Hum !... fâcheux présage.*

De 1875 à 1885, pas de séance payante mais nombreuses auditions « sans rétribution » (?) Pourtant le programme se corse de nouveaux numéros : les gobelets, les cartes magnétisées, l'envoutement, les dragées, l'œuf et le foulard, la pièce dans le verre, le chapeau spirite, la pêche miraculeuse.

Au mariage de Monsieur Tholimé, aux vendanges de Bourgogne, Duperrey présente ainsi 20 tours (20 février 1875). Signalons le 14 janvier 1878 une séance à Choisy-le-Roi au bénéfice de Mademoiselle Lantelme.

De 1883 à 1884 Duperrey fait des tournées en province avec le théâtre Delille. Adrien Delille se baptisait modestement « Physicien prestidigitateur de premier ordre » et présentait son spectacle en ces termes :

Avis : après 2 ans d'absence je reviens à Paris. J'arrive de Londres et j'en rapporte les plus surprenantes nouveautés. Je me suis approprié les secrets et les mystères des fameux jongleurs de l'Inde, cette terre classique du merveilleux. Ce qu'il faut c'est du nouveau toujours du nouveau, je l'ai compris ; je me flatte d'avoir atteint le but, qui vivra jugera.

Duperrey du coup renouvelle complètement son programme. La qualité des numéros témoigne d'un travail acharné d'une recherche constante pour se renouveler.

Les petits foulards (Buatier), la carafe au vin, la boîte aux Bijoux, la casserole aux tourterelles, la boîte ficelée, les enveloppes fermées, la main d'Ibicus, Le chapeau dansant, les tables tournantes, les tourterelles au son, le voyage à Tanger, la guirlande.

Aussi de passage dans sa ville natale à Rouen chez Madame Verdrel le 18 novembre 1884 son cachet ascensionne à 300 francs.

Après une audition gratuite le 11 juillet 1885 au concert de la Gaîté Montparnasse, il décroche un engagement de 8 jours à 12 francs par jour. Les fonds sont en baisse, les séances privées se succèdent aujourd'hui chez les Dominicains d'Arcueil 55 francs, demain chez Monsieur Oppenheim 100 Francs avec remise, à Voisin le marchand de trucs, de 25 francs. Le 28 janvier 1886, journée historique, première séance au théâtre Robert-Houdin 15 francs. Mais quelle consécration ! Par cette entremise, de nombreuses séances privées vont être procurées, moyennant une honnête commission de 50%.

Le 9 mars 1886, spectacle en présence de Monseigneur l'évêque de Blois. Voyages payés en 2e classe pour moi et Paul (Le servent de scène) à l'école libre de Notre Dame des Aydes 150 francs.

Enfin un engagement de longue durée, 1886-1887, au musée Grévin, 8 boulevard Montmartre. C'est là que Duperrey fait vraisemblablement connaissance de Méliès, qui avait donné quelques séances au cabinet fantastique du musée Grévin et cela par pur dilettantisme (Caroly).

Le 17 avril 1887, 2e séance au théâtre Robert-Houdin en remplacement de Monsieur Jacob. C'est sans nul doute une réussite car lorsque Georges Méliès prend possession de la scène de magie du boulevard des Italiens, il engage Duperrey pour présenter ses créations au public.

Nous pouvons suivre au jour le jour la carrière du maître pendant la période du 28 août 1888 au 28 septembre 1889 dont nous trouvons l'histoire détaillée dans les carnets numéros 2 et 3.

Un peu d'histoire

Le programme ne comprend plus qu'une sélection de tours parfaitement au point ; Benjamin, bille de billard, le foulard, voyage à Tanger, pièce (bol citron), guirlande, drapeaux.

Pas de veine, Duperrey tombe malade du 1er au 3 septembre 1888, mais reprend son programme revu et augmenté : Sybille de Cumes et les ombres. Tout va bien jusqu'au 15 septembre car ce jour-là « Néant, la représentation devant les Hotentots n'a pas lieu, manque d'électricité. Journée noire. »

Le 17 septembre 1888 : « Nota : Le tirage du foulard casse. »

« Discussion avec Monsieur Méliès, parce qu'il me soutient que les ouvreuses m'ont applaudi alors qu'elles ne l'ont pas fait. »

Du coup, le lendemain pas de représentation : « Migraine ».

Le 19 : « Notes : le valet de carreaux ne se cache pas. Marius donne un œuf dur pour casserole. » Comme nous allons pouvoir en juger par la suite, Duperrey ne partage nullement l'avis de Caroly sur Marius (de son vrai nom Jules David) qui restera toujours dans le souvenir de ceux qui l'ont vu au théâtre Robert-Houdin comme le modèle du servent de scène. Il ne se passe pour ainsi dire pas de séance où Duperrey n'ait à récriminer contre la négligence dudit Marius.

« Le 20 : la boule de billard s'accroche. Place mal la boule pour les Bijoux. Une montre tombe en faisant le paquet pour la guirlande. »

Le 22 : « Antonio Diavolo tombe par terre de la faute d'Eugène. Le grand drapeau se déplie mal. »

Le 23 : « Boîte aux Bijoux marche mal. Le liquide tombe du bouchon de la carafe. On me donne encore un œuf dur pour la casserole. J'en demande un autre : il n'y en a pas. » oh ! Incurie

Le 24 : « Le bouquet dans le chapeau à la tourterelle est tout mouillé. Il crève le papier quand je le remets à la dame. Les montres de la Guirlande ne tombent pas. »

Un aveu personnel : « J'oublie de mettre 3 pièces dans ma pochette. »

Le 25 : « Le double fond du couvercle de la casserole reste sur la table. Les cartes d'Amalthée tombent par terre. Marius les a laissées tomber, il les ramasse, elles ne sont plus dans l'ordre. Le truc rate. »

Le 26 : « Je ne puis retirer le couvercle de la casserole : je casse le crochet. Je manque 2 cartes forcées. Je laisse tomber une montre en faisant le paquet de la guirlande ; 2 capsules ne partent pas. »

Aussi, c'est avec soulagement que l'on arrive au 27 septembre : « Séance très belle, rien ne rate. » Enfin !

Le 29 : même note optimiste, mais la poisse recommence.

Le 30 septembre : « Bouchon en liège du bouchon de la carafe casse. Je répète vase à l'encre et dessèchement. Pâtissier fait très lentement par le petit. Marius passe dans les fils de Benjamin mais le tour ne manque pas. Décidément ce sacré Marius n'en rate pas une !



Marius

Le premier octobre. « Dans le dessèchement, le fusil ne part pas et le mouchoir est trempé dans une couleur trop rouge. Je n'aime pas le vase à l'encre avec le voyage (voyage à Tanger), ces 2 trucs ne se marient pas. Je n'aime pas non plus tous les guéridons de la fin du dessèchement. »

Le 6 octobre : « je place mal le socle des bijoux. Carafe au foulard manque. Le fil de Marius casse. « Ah celui-là ».

Le 7 octobre « Fusil au dessèchement ne part pas. Belle séance ».

Ce sacré fusil fait encore des siennes le 9. Les 6 et 7 novembre à nouveau mais grâce aux soins et à la méthode de Duperrey, ce ratage semble éliminé... Jusqu'à décembre où il note successivement 9 ratages 11, 13, 27, 29, 30, 31, 6 janvier, 29, « 30 : Grâce au ciel, l'humidité des coulisses disparaît avec le printemps et tout va bien de ce côté. »

Le 13 octobre : « L'étui du foulard reste suspendu au foulard en le tirant. Marius montre l'étui derrière la main au public. Fâcheux accident aggravé par le débinage conscient du servent de scène. »

Le 15 octobre : « Je joue devant les banquettes. Recette 25 francs, 16 fauteuils seulement, 40 personnes en tout. Le monde est mal placé. Personne au milieu pour toucher les cartes d'Amalthée. La boîte aux bijoux marche mal. Quand je vais déposer le couvercle sur la lorgnette, les objets ne sont pas sur la servante. Quand je vais chercher la coupe, il n'y a qu'une ardoise qui ne désigne qu'un seul objet alors qu'il y en a deux. On me donne pour raison qu'on n'a pas eu le temps ! »

La responsabilité du dénommé Marius me paraît en cause. Pour comble de malchance le public s'en mêle.

« Pour la carafe, l'enfant se sauve quand je lui demande de rendre le liquide. Un individu dans le public dort et ronfle. Les quelques spectateurs présents s'en amusent et cela me fait manquer mes effets. »

Tout conspire contre Duperrey, même la direction.

« Des amis de Monsieur Méliès, placés au fauteuil, se retirent après la première partie et ne reparaisent pas. Monsieur Méliès les retient et cause avec eux toute la soirée. Il trouve peut-être qu'il y a trop de monde... Somme toute je suis découragé, démoralisé. Je me figure que quelqu'un me dessert auprès de Monsieur Méliès et qu'on cherche à me faire tomber. »



La guirlande aux fleurs



L'envers de la guirlande aux fleurs

Un peu d'histoire

« On ne fait pas un sou de publicité, on ne donne pas de faveur, on reçoit mal la presse. Hier salle comble. Un dimanche soir. »

« La claque aujourd'hui, personne, pas de claque. Pourquoi ? »

Le 16 octobre : Notes : « Très belle séance. Patrizio est présent à la séance et me fait des compliments ».

Voilà un peu de baume sur le cœur sensible de Duperrey (Patrizio était un prestidigitateur italien reconnu).

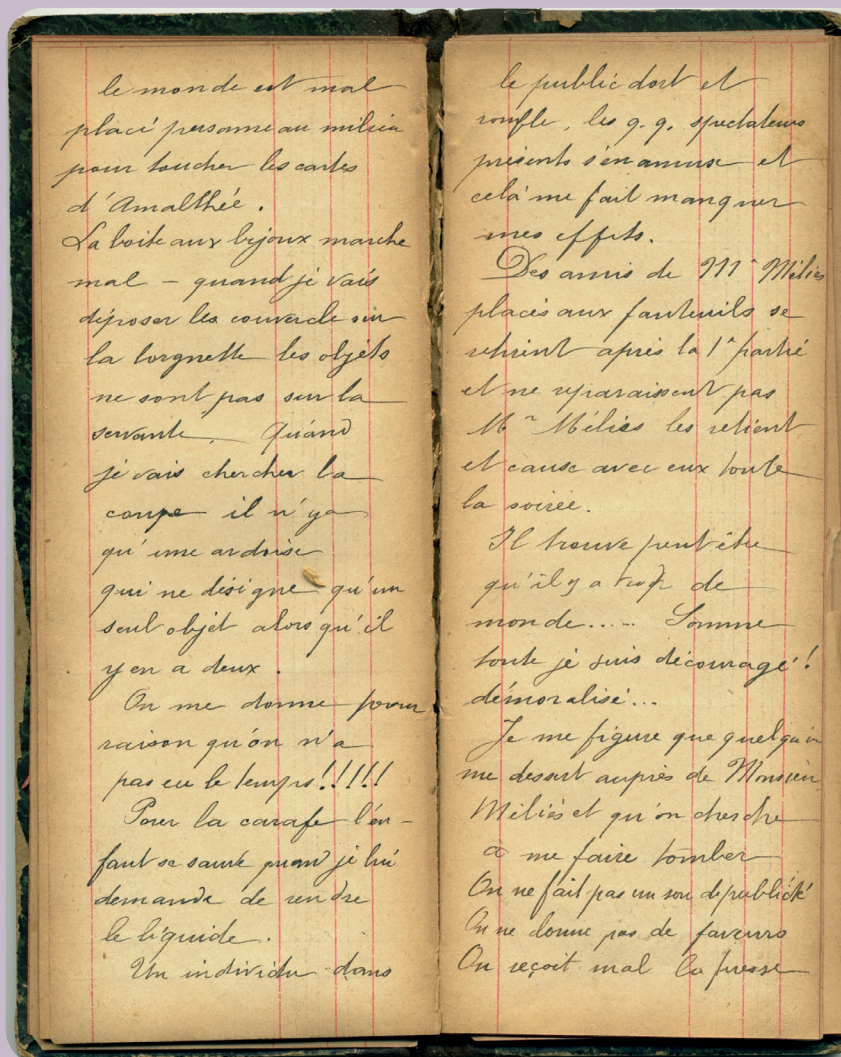
Le 17 octobre, explications avec la direction : « Je descends au bureau de l'administration. J'appelle l'attention de Monsieur Méliès sur la pénurie des affaires. Il y avait 4 spectateurs dans la salle à 8h25, 16 au lever du rideau, 48 à la fin. Je lui dis qu'il y a lieu de ménager la presse, de faire de la publicité, de répandre des billets de faveur. Il me répond qu'on n'a pas pour habitude de mal recevoir les rédacteurs de journaux. C'est faux, je sais le contraire. Un journaliste demandant 4 places, on lui en offre 2. Il les a refusées. À un autre, on a répondu : Qui me prouve que vous êtes journaliste ? »

Je ne puis dire tout cela à Monsieur Méliès. Quant à la publicité, il me déclare qu'il est très difficile d'aligner des lettres sans savoir quoi dire. Il faudrait trouver une gravure pour attirer l'œil. Mais quoi, il n'y a qu'un grand truc qui peut sauver la situation. Quand on l'aura, on fera une publicité en conséquence »

« D'où il résulte que ma séance n'est pas susceptible d'attirer du monde. Moi j'estime que le grand truc que monte Monsieur Méliès et qu'il veut faire en se passant de celui que doit lui donner Voisin, ne produira pas l'effet sur lequel il compte. »

« Il s'agit d'un homme qui doit mystérieusement disparaître de la scène pour réparaître dans le public. Eh bien quand je compare cet effet avec celui qu'obtient Buatier avec sa chaise, je trouve le truc bien moins surprenant et je crois qu'il aura bien moins de succès. »

Conclusion : Monsieur Méliès ne partage nullement ma manière de voir ni au point de vue artistique ni au point de vue administratif. » Se refusant à l'évidence, Duperrey ne réalise pas que le public se fatigue d'un numéro de prestidigitation (au reste bien au point) mais figé sur une douzaine de tours, toujours les mêmes.



Chez Robert Houdin, l'ouvreuse est aussi cheffesse de claque. »

Aussitôt le truc exécuté, elle passe discrètement dans le petit couloir étroit et sombre, au fond de la salle, et blottie derrière les loges du fond, elle exécute une série de battements forcés qui ne laissent pas que de surprendre le jeune public de l'endroit. C'est à croire à l'existence d'un truc caché ou d'un esprit frappeur.

La claque au théâtre Robert-Houdin. Procédé économique



Ernest Patrizio

Un peu d'histoire

Méliès lui, a compris que pour attirer les foules, il faut créer un « grand truc » et il imagine la Stroubaïka persane, dans laquelle le patient garrotté et fixé sur une planche au moyen d'un luxe inusité de menottes et de cadenas fournis par les spectateurs, disparaît néanmoins de la scène pour faire sa réapparition dans la salle en une seconde.

« La Stroubaïka est un des trucs qui ont eu le plus de succès dans ces dernières années » estime Albert et Caroly qui surenchérit en déclarant que devant cette illusion, les spectateurs restaient stupéfaits pendant 10 bonnes minutes avant de songer à applaudir, mais après quelle salve !

Le 18 octobre, Duperrey est sceptique : « Après-demain, on doit commencer le grand truc qui sauvera la situation. Quel bonheur ! » note-t-il avec une ironie de mauvais augure. Si c'est un succès, quel triomphe pour Eugène, l'instigateur de cette merveilleuse idée qu'il a combinée avec Monsieur Méliès.



Eugène (Calmels) devant Marius
au Théâtre Robert-Houdin

Duperrey propose sa solution pour sortir de la panade : « Moi j'ai proposé de composer une partie sous le titre expériences tirées des sciences occultes » Et qui aurait été composé de : la suggestion mentale, le sifflet révélateur (sifflant dans le public au milieu de la salle), les mains attachées, la main marchand sur la scène et dans le public, le chapeau volant. À mon avis cela nous aurait donné un succès bien autrement grand. »

« Mais la mécanique a le dessus. On me donne à prendre le monologue du « Génie des roses » nous retournons en arrière de 25 ans. Nous verrons ce que cela nous donnera. »

Les représentations se poursuivent sans histoire jusqu'à fin novembre, à part les petits accros habituels : œufs durs pour la casserole, le pistolet qui rate, les faux mouchoirs, les cartes qui tombent dans le public, le fil du foulard qui casse. « Tout cela de la faute de Marius qui prétend qu'il faut 3 h pour préparer ma séance, je le ferai en 1 heure. »

« Le 18 novembre on me montre la planche de la Stroubaïka. En attendant que le grand truc soit au point, M. Méliès renâcle sur les dépenses. M. Méliès me dit encore que les accessoires du fond sont d'un bon effet. Ce n'est pas mon avis, c'est l'ancienne école ! Depuis quelques jours, j'ai dit à M. Méliès que l'on pouvait remplacer l'Arlequin qui s'est fait en matinée toute l'année dernière pour le voyage à Tanger. On me répond oui et on ne fait rien. »

Le 24 novembre : « Nouvelle affiche. La Stroubaïka grandit, Duperrey rapetisse » note-t-il mélancoliquement.

Le 25 « Je fais une observation parce qu'on sonne trop tôt « aux Ombres ». Les ouvreuses ne peuvent rendre tout leur vestiaire. J'ai tort. Monsieur Méliès me dit que je ne remplis pas les conditions de mon engagement. Je me montre au foyer. Je dis que chaque fois que je dis quelque chose j'ai tort. Je ne récrimine pas. « La carafe au vin fait beaucoup d'effet mais les ouvreuses ne donnent pas le signal des applaudissements et je ne suis pas applaudi du tout. Je m'en plains. Monsieur Méliès me répond Qu'est-ce que cela fait puisque vous savez que vous faites plaisir. ???? »

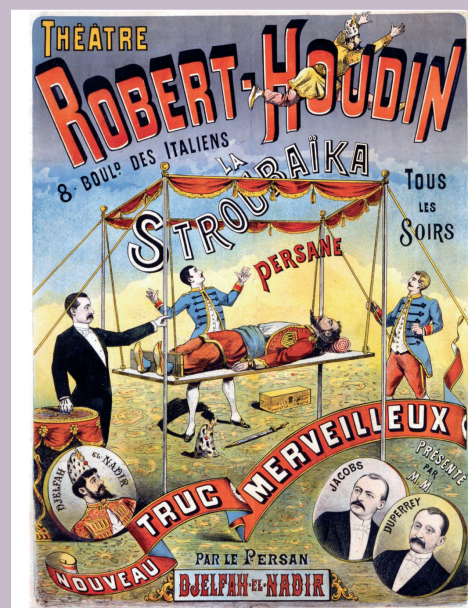
Timide et brave type, Duperrey confie ses rancœurs à son carnet. « Méliès a d'autres chats à fouetter et fignole sa Stroubaïka. Marius s'en fout. Même les ouvreuses blasées font la grève des bras croisés. »

Le 26 novembre : « Jacob, qui s'est servi hier soir de ma baguette au vin, l'aura probablement cassée puisque le vin ne se clarifie pas. Marius ne vérifie pas mon truc derrière la main qui est tordue Je ne peux mettre le foulard dedans et je suis obligé de l'escamoter à la profonde. »

Le 28 : « Premières répétitions de la Stroubaïka persane. »

Vendredi 30 novembre 1888 : « Je vais au théâtre Robert-Houdin pour voir Jacob et ensuite répéter le grand truc. »

« En arrivant, j'apprends que Monsieur Méliès a dit aux ouvreuses : Duperrey ne sait pas son rôle il bafouille. Je sais mon boniment mais il y a

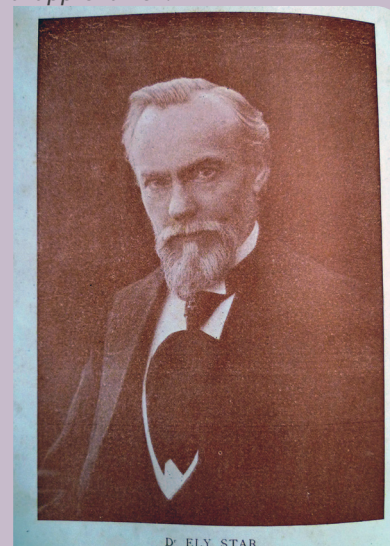


dans l'exécution des longueurs qui m'obligent à chercher des phrases. C'est probablement pour cela que l'on trouve que je bafouille. J'assiste à la séance de « Jacob » mauvaise ! »

Jacob était un autre prestidigitateur attiré du théâtre Robert-Houdin et notre ami ne semble pas avoir beaucoup de sympathie pour lui.

« Je vois que Jacob fait le menteur pour remplacer les degrés de sensibilité. Monsieur Méliès me demande que je fasse le menteur parce qu'il y a des personnes qui se froissent des degrés. Et Monsieur Méliès ajoute : « vous pourriez aussi placer le mot de Dicksonn quand il dit « Benjamin la personne menteuse se trouve-t-elle parmi les dames ? Non ! Cela m'étonne ... Oh je vous demande pardon Mesdames ! »

« Pour le voyage à Tanger, monsieur Méliès me dit qu'il est de mon avis. Que l'on ne doit pas parler de chimie mais en attendant il le laisse faire à Jacob. Jacob me dit que le monde sait bien que c'est de la chimie, par conséquent on ne lui apprend rien. »



D^r ELY STAR

Eugène Jacob (alias Ely Star)

Un peu d'histoire

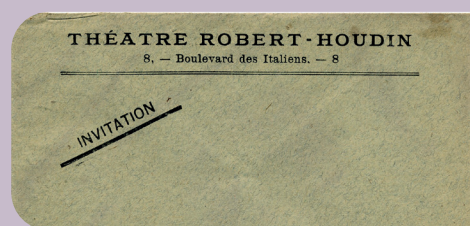
Il s'agit là d'un tour basé sur un pouvoir magique colorant puis décolorant. Duperrey estime avec raison que prononcer le mot chimie c'est débiter le truc.

« *Jacob commet une lourde erreur psychologique qui ne témoigne pas en faveur de ses méthodes d'illusionniste.* »

Enfin cette note désabusée : « *Nous répétons le grand truc après la séance et je suis de plus en plus sûr que nous allons au devant d'un four.* »

Le 8 décembre 1888 : « *la première carte pour Benjamin sort du verre au début du tour sans qu'on lui commande. Toujours ce démon de Marius Je présente très bien la Stroubaïka et je reçois des compliments de tout le monde excepté de la direction* »

« *(Première présentation du truc) Le 9 on fait imprimer des lettres d'invitation pour la presse, qui sont superbes, on ne n'en parle même pas. J'apprends aussi que l'on fait faire des nouveaux programmes avec photographie, la direction ne m'en souffle mot* »



Notre infortuné Duperrey souffre en silence de la persécution dont il se croit l'objet. On imagine que Méliès préoccupé de la gestion de son théâtre qui lui donne beaucoup de soucis néglige un peu son fidèle prestidigitateur classique pour donner tous ses soins à ce fameux « grand truc » dont il attend à juste titre le salut. Et voici enfin le grand jour tant attendu commenté par le présentateur de la Stroubaïka de la façon suivante.

« *Aujourd'hui première représentation de la Stroubaïka persane devant la presse. Les journalistes qui sont mal avec l'administration ne viennent pas. La salle n'est qu'à moitié pleine et il n'y a du monde qu'aux balcons, 14 personnes aux fauteuils. Je fais une bonne séance. Le seul accro c'est le foulard de Marius qui reste à l'entrée de la carafe. Les personnes qui sortent n'ont pas l'air enthousiasmées Monsieur Tanguy entend des réflexions mauvaises et il dit à Madame Rollet Croyez-vous que Georges a peu de chance d'avoir tant dépensé d'argent et de ne pas mieux réussir ? M. Méliès dit tout haut en parlant de l'absence des journalistes je ne peux pourtant pas leur lécher le c....* »

Cette crudité gauloise qui serait bien de la tradition Méliès trahit l'appréhension qui gagne tout le théâtre de voir échouer le grand truc qui sauvera la situation. Duperrey a fait consciencieusement son boulot et lorsqu'il écrit « *j'attends toujours des compliments* » sur la présentation nous pouvons croire qu'il a fait tout ce dont il était capable pour faire de son mieux. Mais on peut noter néanmoins la secrète satisfaction du prophète de mauvais augure, quand il ajoute « *en résumé leur truc est un four* ».

« *Monsieur Méliès dit aussi : On n'a pas besoin des journalistes. Il faut faire de la publicité.* »

Je ne sais si c'est la publicité qui a rempli son office, mais la Stroubaïka va se révéler un succès retentissant qui se poursuit sans interruption notable jusqu'au 28 septembre 1889 au moins, date extrême où s'arrêtent les notes du 2e carnet de Duperrey en ma possession.

Ulcéré dans son amour propre Duperrey boude au succès. Le 16 décembre 1888, il note :

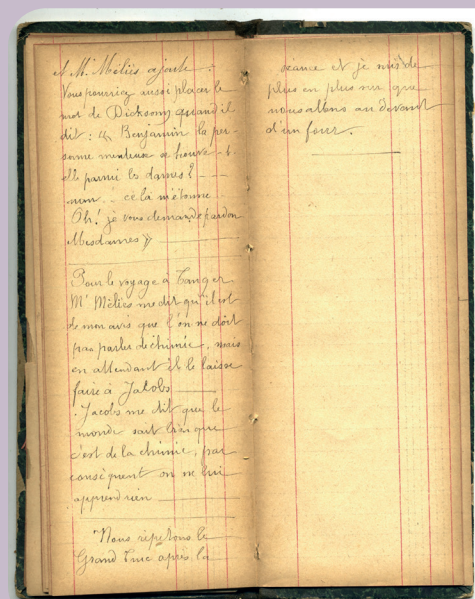
« *Je viens le matin pour aller chez le photographe. Dans la conversation je sens que Méliès va peut-être m'inviter à déjeuner, je dis que je suis attendu.* »

« *Le même jour la matinée débute par Benjamin. À 02h35 Marius arrive. Seulement il vient de déjeuner chez Monsieur Méliès et sous prétexte que la pendule est arrêtée il n'a pu être à l'heure. Je suis entré en scène et j'ai fait Benjamin sans Marius.* »

Le 25 décembre : « *Monsieur Méliès me complimente sur la façon dont je présente les dragées. La direction semble s'humaniser avec le succès qui vient.* »

« *Le même soir pour Christmas, séances particulièrement soignées chez l'ambassadeur anglais, 39 faubourg Saint-Honoré prix 200 Francs dont 100 pour le théâtre Robert-Houdin qui ne s'ennuie pas à ce qu'on juge.* »

Le 26 décembre 1888 : « *Une dame fait des compliments de moi à Monsieur Méliès Elle demande une séance, s'entend avec Monsieur* »



Méliès et l'on ne me m'en fait pas part. Sans doute la séance est refilée à un collègue qui lâche mieux que les 50% de Duperrey. Hé ! hé ! Pas très chic la direction ! »

Le 27 séance devant les cosaques du jardin d'Acclimatation.

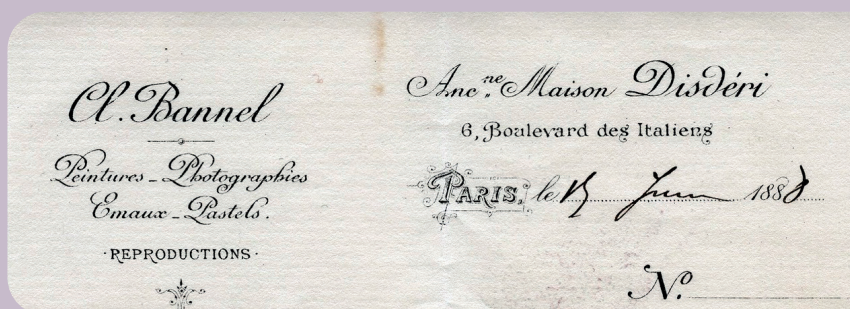
« *Monsieur Méliès dit à Geoffrey Saint-Hilaire, que lui et Eugène seulement connaissent le truc de la Stroubaïka.* »

Quelle susceptibilité il a notre ami. Évidemment lui aussi connaît le truc et Marius et Paul et les ouvreuses et j'en oublie mais Méliès ne peut les citer tous. Et puis cela fait mieux devant l'illustre savant certainement aussi ignare en illusionnisme qu'éminent dans sa partie (il s'agit du petit-fils du célèbre Zoologiste vraisemblablement) »

Après une quinzaine de représentations le succès se dessine nettement.

13 janvier 1889 déjeuner chez Monsieur Méliès. Cette fois il n'a pas pu s'esbigner, mais soit que l'hôte ait trop bien fait les choses soit que le déjeuner soit resté en travers de la gorge « *Du 13 au 18 je suis indisposé* ».

En son absence c'est Jacob qui le remplace. « *La semaine dernière on emplissait avec des faveurs maintenant que je joue on n'en donne* »



Clément Bannel, photographe, deviendra directeur des Folies Bergère

Un peu d'histoire

plus. » Cela paraît a priori assez flatteur pour Duperrey cependant ! Malgré son indisposition, il continue les séances avec une conscience qui lui fait honneur. Les petits pépins habituels continuent. Les roses du génie n'apparaissent pas sur l'arbre ce qui est regrettable. Le 27 janvier : « Les pièces tombent dans le coffre de cristal quand je les ai encore dans la main. Le 17 en faisant visiter le coffre de cristal je laisse tomber à terre les pièces de 5 francs fâcheux. »

« Ce matin j'ai causé avec Monsieur Méliès, Gaston et en résumé je suis persuadé que rien ne changera dans ma position au théâtre. Monsieur Méliès a besoin d'être flatté. Le soir séance chez Monsieur Bulez directeur de la « revue des Deux Mondes ». Tarif 200 francs dont remise à Robert-Houdin 100 francs et pianiste à ma charge 10 francs. Le 18 février 1889 le boisseau ne produit pas d'effet. Monsieur Méliès en attribue la cause à ce que je ne me sers pas du boniment qu'il m'a donné. Jalousie d'auteur. Marius continue la douloureuse série de ses ratés. Le 19 : Marius me donne pour la guirlande un jeu dans lequel les cartes du dessus ne sont pas celles qu'il fallait, même chanson le 20 les cartes de la guirlande ne sont pas encore en ordre. Le 25 les pièces arrivent dans le coffre quand je les ai encore dans la main. Gênant ! »

Toutes les races défilent au théâtre Robert-Houdin. Tour à tour les attractions exotiques de l'exposition universelle de 1889 viennent admirer l'adresse des sorciers blancs.

Le 26 février 1889 : « Séance devant les lapons, peu de monde public froid (sic) » note Duperrey avec un humour que je crois malheureusement non prémédité. Pour comble de disgrâce la Stroubaïka tombe en panne de façon pénible. « On est obligé de baisser le rideau pendant la Stroubaïka, Eugène ne pouvait se détacher. »

Je ne sais ce que les lapons en ont pensé mais leur foi dans la science infaillible des shamans français a dû baisser d'un cran.

Il faut reconnaître que cet accroc est exceptionnel. Dans l'ensemble le spectacle remporte un franc succès. En février on trouve à de multiples pages des appréciations optimistes : « Bonne matinée, le public s'en va content. Le 27 ; très belle séance beaucoup de succès. Le 2 mars : belle matinée, salle comble. » Cela n'empêche pas Duperrey de travailler de nouveaux trucs. « Je fais le dédoublement de la colombe, cela produit de l'effet. Il y a quelque chose à faire avec cela mais ce n'est

pas au point. Fosse. Le 13 mars mes tours de cartes font beaucoup d'effets. Je suis certain d'en tirer un bon parti. »

« Le 14 madame Méliès assiste à ma séance. Elle dit beaucoup de bien de moi à des amis mais ne me fait point de compliment qui risqueraient, pense-t-on d'inciter l'artiste à demander de l'augmentation. »



Au centre Mme Méliès (Eugénie Génin)

Après 2 répétitions Les 20 et 21 mars 1899, première représentation de Sophos. Le 23, « Sophos marche très bien je compte tirer de l'effet de ce truc quand il sera au point. Hier séance Jacob. La recette dépasse 100 fr. »



Sophos

« Le 24 mars 175 francs de recettes. Matinée faible, peu de monde. Je ne puis trouver assez d'enfants pour distribuer tous les objets de la corne. »

Le 25 il enregistre un raté avec une objectivité touchante. Il écrit sur son carnet « Peu de monde, séance froide dans mes tours de cartes. Lorsque je dis à la dame vous avez choisi le 8 de carreau, la dame me répond non. Je m'étais

trompé de carte. Je me suis tiré de là par le filage du 8 de carreau. Mais l'effet du tour a été manqué ».

Autre pépin le 27 : « Mon foulard en disparaissant de ma carafe dépasse encore de ma manche de 2 ou 3 cm mais je le dissimule avec ma main et cela ne s'est pas vu. Récidive le 28; très bonne séance, le même accident qu'hier m'arrive pour mon foulard mais le foulard n'ayant pas entré dans ma manche le public voit le truc. Cela tient à ce que mon bouton de manchette qui est usé se déclenche tout seul »

Le 30 mars : « belle séance, jolie salle. Pour Sophos on lui fait perdre la partie de dominos et il ne devine pas un des chiffres à l'oreille. »

Le 30 mars 1889 encore un incident ; « Belle matinée. Succès. Pour le gâteau manqué : pendant que je casse l'œuf, la colombe sort et vient se poser sur le bord du chapeau. Marius enlève le tout et rapporte le chapeau avec un rond à télégraphe. Marius se réhabilite. »

Le 2 avril, « Très bonne séance, rien ne rate. Ouf ! C'est la fin d'une noire série. »

Le 10, « Très belle séance. Monsieur Méliès me dit dans les coulisses qu'il a rarement vu le public sous une aussi bonne impression. »

Le 17 autocritique sévère : « Belle salle public froid séance médiocre. Le secret de Contrebande (qui commence la première partie) n'est décidément pas fameux. Le gamin qui monte sur scène pour la carafe hésite avant de boire le vin et me coupe mes effets. Je ne puis trouver facilement un mouchoir et 2 clés, pour le dessèchement la personne ne veut monter sur scène et je suis forcé de prendre le même gamin que pour la carafe. Les pièces arrivent trop tard dans le coffre. Les tours de cartes produisent moins d'effet parce que j'ai des étrangers au premier rang. Les mouchoirs seuls apparaissent au coup de feu à la guirlande ». On comprend qu'avec cette méthode sévère, ce soin scrupuleux à pointer ses fautes au jour le jour, Duperrey soit arrivé à une perfection dans la présentation. Malgré cela les incidents continuent à se produire mais presque toujours à la négligence du servant de scène.

Le 25 avril 1889, « j'exécute la casserole sans le chapeau aux tourterelles. On ne me prépare point de bouquets, Marius en prend à son aise pour la préparation

Encore une déception, Mme Rollet surprend dans le bureau de la direction M. Tanguy disant à Monsieur Foletto voici le reçu. Vous savez ce qu'il faut faire. C'est encore une séance qu'on me fait sauter »

Un peu d'histoire

Méliès continue dans la voie qui s'est révélée bonne, la création de grands trucs. Duperrey n'est toujours pas convaincu. Marius et Eugène eux-mêmes reconnaissent qu'Alcofribas ne produira pas d'effet.

Je ne sais si Alcofribas fut abandonné ou si changeant de nom c'est ce truc qui fut créé le 26 août sous le nom du « Page mystérieux » et qui alterne avec la Stroubaïka.

Le 5 mai, « Salle moyenne belle séance. Foletto a donné la matinée aujourd'hui et a été mauvais. Le monde s'en allait avant la fin. Marius dit ce soir à Monsieur Méliès que la matinée a été très bien ».

Du 9 au 14 Mai, « Un enrouement m'empêche de donner mes séances ».

Une suite sans histoires de bonnes séances très belle séance séances superbes nous amène au 30 mai 1889.

Le 30 mai 1889, « Eugène fatigué d'avoir été à l'exposition ne se souvient plus des dés à Sophos ! Eugène qui faisait le patient garrotté pour la Stroubaïka était servant de scène avec Marius était « le deus ex machina » pour Sophos. »

« Au tour de la suggestion mentale, Eugène et Marius causent avec Monsieur Robert-Houdin fils et n'entendent pas le nombre indiqué par le spectateur. Les effets sont ratés ».

Vient alors se placer une note qui paraît curieuse sous la plume de Duperrey mais qui jette une lumière intéressante sur Méliès en lui rendant quasi involontairement justice.

« Monsieur Méliès est absent. Chaque fois qu'il est absent mes tours ratent ».

La poigne du patron a du bon puisqu'il galvanise son équipe, lui demandant des efforts continuels de renouvellement et Duperrey emporté par l'impulsion qu'on lui donne se multiplie.

« Pour la première fois le 4 juin je répète la tête du diable. 5 minutes et on me l'a fait faire le même soir. »

Néanmoins on ne paraît pas lui rendre justice car il écrit le 5 : « Le programme vendu dans la salle ne porte pas mon nom mais il contient un article élogieux pour Jacob ».

Les séances se poursuivent avec des infortunes diverses. Le 12 juin, « Mauvaise séance tirage du foulard casse. Une pièce tombe. Le chapeau du gâteau manque. Se trouve tachés en dessous dans la coulisse. Petite mésaventure déjà arrivée au maître Robert-Houdin »

Par contre le lendemain, « Très jolie séance grand succès public enchanté. » Le 22, « La tête du diable rate. Les objets n'apparaissent pas la

veille le même fait s'était produit mais on ne l'avait pas réparé »

Le 24 juin, « Toujours l'exposition. Séance donnée devant 25 Japonais »

Après des vacances méritées du 3 juillet au 13 août 1889, les représentations reprennent aucun incident n'est noté. Le 10 septembre, « Bonne séance 2 rappels. » Le 27 septembre, « Séance donnée devant le roi Osman Gossi roi du Boundou haut-Sénégal et devant l'ambassade marocaine. »

Le 28 septembre 1889 marque la fin du carnet et autant qu'on puisse le présumer la dernière séance donnée par Duperrey au théâtre Robert-Houdin pour la saison. Deux belles séances particulières. Cachet 500 francs dont 50 % au théâtre Robert-Houdin sont donnés par Duperrey. L'une chez M. Tirard ministre du Commerce, président du Conseil, 101 rue de Grenelle le 7 octobre 1889 avec comme clou Amalthée la Sybille de Cumes, l'autre chez Monsieur Kraus, ministre de la Marine, place de la Concorde, le 12 octobre 1889 avec un programme renouvelé entièrement et comprenant Sophos et la Stroubaïka.

Il semble que Duperrey soit arrivé là à l'apogée de sa carrière car dans la liste de ses séances ultérieures s'échelonnant jusqu'au 26 avril 1897, on ne trouve plus noté que des séances pour clients cossus à 100 Francs le cachet en moyenne.

Je manque de renseignements pour connaître les rapports qui purent se poursuivre entre Duperrey et Méliès, il paraît cependant que la date du 12 octobre 1889 dans l'agenda précise le point final à leurs relations.

Artiste consciencieux et travailleur, apportant dans sa représentation de prestige le même soin méticuleux que dans l'établissement d'un grand livre (après avoir été clerc de notaire il était devenu chef comptable) faisant chaque jour son compte-profits et pertes et en tirant des enseignements pour les séances à venir, notre ami Duperrey nous laisse l'impression d'un sérieux et honnête artisan de la prestidigitation. Nous regrettons un peu sa timidité qui le rendait autant qu'on en puisse juger trop exploitable et corvéable à merci. Adrien Delille, gonze de Banque sans scrupule l'avait escroqué. Méliès ne donne pas l'impression de l'avoir particulièrement gâté). Agosta Meynier qui l'a bien connu consacrait à la mémoire de Duperrey un article paru le 1 juillet 1913 dans le numéro 35 du journal de la prestidigitation.



De gauche à droite : Méliès, xxx, Marius, Duperrey

Nous ne pouvons mieux terminer cette petite étude qu'en citant textuellement ce portrait posthume qui fait honneur à cet homme de bien. « Le journal de la prestidigitation se fait un véritable devoir de rendre un dernier hommage à celui qui fut l'honneur de la corporation. Si la modestie avait dû disparaître de ce monde on l'eut retrouvée chez Duperrey. Il fut comme artiste l'un des plus brillants prestidigitateurs, comme homme privé on eût dit qu'il était fait que de cœur. Aussi nous inclinons nous, très respectueusement, sur le tombeau de celui que nous considérerons toujours comme le plus estimé de nos confrères. »



Agosta Meynier

Ces documents, permettent d'affirmer que Georges Robert-Houdin, fils du second mariage de Robert-Houdin et frère d'Églantine avait des relations amicales avec Georges Méliès. Conséquemment je peux dire qu'il a joué sur la scène du théâtre Robert-Houdin à l'époque où Tolrom en pris momentanément la direction.

En images

Congrès FFM 2025 Diner spectacle / gala d'ouverture



Vintage

Parade of the King

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

par Antoine Salembier



D'aussi loin que remonte ma mémoire, le vintage que je vous propose aujourd'hui est certainement l'un des premiers que j'ai découvert chez les marchands de trucs. Tout bon marchand le vendait en petit voir en grand modèle (Giant Size). Cette petite routine a été pendant longtemps l'effet d'introduction de beaucoup de magiciens. C'est un effet simple facile mais d'une efficacité remarquable. Il fut longtemps la routine de mentalisme préférée des magiciens avant d'être détrônée par son petit frère le « B-Wave » de Max Maven.

Effet

« Voici un tour qui vous fera passer pour un fantastique expert en cartes, à moins que ce ne soit pour un mentaliste génial ».

Mephisto Huis

Vous présentez un petit étui qui, dites-vous, renferme les quatre rois. Vous avertissez les spectateurs qu'un des rois est différent des autres. Demandez à quelqu'un de PENSER simplement à l'un d'entre eux. S'il le désire, il peut encore changer d'avis. Il annonce finalement la carte qu'il a choisie. Vous sortez alors tranquillement les cartes de leur étui et tout le monde peut constater qu'une seule carte est retournée, et que cette carte est bien celle qui vient d'être nommée ! Mais... Surprise plus grande encore... Vous montrez que cette carte a un dos d'une couleur différente de celui des trois autres rois ! L'étui, lui, est complètement vide.

Matériel nécessaire

Pour réaliser cette petite routine vous avez besoin de quatre cartes un peu particulières :

- Deux cartes rois double-index, l'une pique et trèfle à dos noir et l'autre cœur et carreau à dos rouge.
- Deux cartes double-dos rouge et noir, rouge d'un côté et noir de l'autre.

Ces cartes truquées sont la réalisation de Pascal Regrain de la société Créa Pub.

Mise en place

Posez une carte double-dos, dos noir visible. Posez dessus la carte double-index roi rouge, puis la carte double-index roi noir face en bas, suivi d'une carte double dos, dos noir visible.



Si l'on retourne les quatre cartes, on obtient cette configuration :



Glissez ce petit paquet de quatre cartes dans son étui ou dans une enveloppe.

Repérez dans quel sens sont orientées les cartes tant par rapport à la couleur des dos qu'à la position des index sur les rois. Vous pouvez éventuellement marquer l'enveloppe pour être sûr de ne pas vous tromper !

Présentation

Grâce à ce petit paquet de cartes, à la différence du « B-Wave » de Max Maven, vous n'avez pas à utiliser la technique de l'équivoque. C'est ce qui en fait son atout majeur. Le spectateur peut choisir n'importe lequel des rois !

- Je vais vous demander de faire un petit effort d'imagination. Dans ce petit étui se trouvent quatre rois : le roi de pique, le roi de cœur, le roi de trèfle et le roi de carreau. L'un de ces rois est un peu particulier car il est retourné parmi les trois autres ! Mais ce n'est pas tout il possède une petite singularité toute particulière...

Demandez tout simplement au spectateur de vous nommer un roi en particulier.

S'il nomme un roi rouge, vous savez que vous devez retirer les cartes de l'étui pour sortir les dos noirs visibles.

S'il nomme un roi noir, vous savez que vous devez retirer les cartes de l'étui pour sortir les dos rouges visibles.

Ensuite faites bien attention en éventailant les quatre cartes de ne laisser apparaître que le bon index !



- Un seul roi est retourné parmi les trois autres et il s'avère que c'est exactement celui que vous avez choisi ! Mais ce n'est pas tout ! Ce roi est le seul qui possède une couleur différente de celle des trois autres !

Retirez le roi retourné et avant que les spectateurs ne puissent voir le deuxième index retournez ce roi pour montrer le dos d'une couleur différente.

Ce petit miracle a trainé dans tant de poche de magicien ! Un petit bijou d'ingéniosité que l'on aime dans le monde des Vintage !

Quelques réflexions complémentaires

Lorsque Max Maven créa le « B-Wave », « Parade of the kings » disparu tout doucement laissant sa place à cette nouvelle mouture. Mais ne vous en déplaise, cet effet est très fort et je trouve que le choix sans équivoque renforce l'idée d'un choix complètement libre. Le seul inconvénient dans cette routine est que vous ne pouvez pas montrer les trois autres rois et le kicker final du « B-wave » est sans appel. On ne m'a jamais demandé de voir les autres rois et le change de couleur du dos est très fort dans l'esprit des spectateurs ! Au choix, ne vous en déplaise !

Technique La disparition circulaire (The rubdown vanish)

Cette technique est extraite de Techno pièces 1 de Daniel Rhod.

par Daniel Rhod



Elle a été publiée pour la première fois dans le n°4 du vol 7 de mars 1920 du « Magazine of Magic » de Will Goldston sous le titre « the whirligig vanish » par G.W Hunter avec la description figurant sur le document joint en supplément. Elle fût popularisée par Ross Bertram en 1951 dans la série Stars of Magic.

1. Placez la main droite à proximité du bord de la table comme indiqué sur la photo. Pivotez la main droite verticalement et placez une pièce à proximité au niveau de l'extrémité des doigts droits (photo 1).

2. Retournez la main à plat sur la table et recouvrez la pièce avec l'extrémité des doigts droits.

3. Effectuez sur place de petits mouvements circulaires sur la pièce. Vous sentirez la pièce glisser progressivement sous les premières phalanges des doigts.

4. Continuez les petits mouvements circulaires sur la pièce, ce qui l'entraînera sous la paume, puis sous le poignet (photo 2).

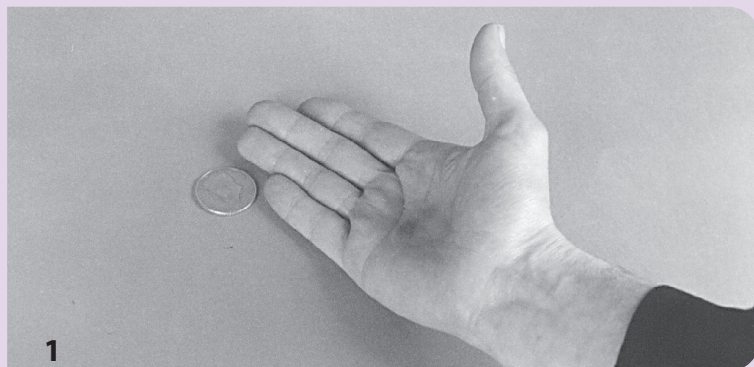
5. En bout de course, la pièce tombera sur vos genoux sans que la main se soit déplacée vers vous.

6. Ralentissez les mouvements circulaires en avançant légèrement la main vers le centre de la table.

7. Retournez la main paume en l'air en l'avancant pour montrer que la pièce a disparu.

8. Un revêtement lisse facilitera le glissement. Il n'est pas nécessaire de donner une grande amplitude aux mouvements, cinq à six mouvements doivent suffire à amener la pièce au niveau du poignet. Avec la pratique, vous acquerez le « feeling ».

C'est une très belle technique qu'Edward Marlo réalisait dans un effet de pièce qui passait à travers la table et tombait dans un verre.



En images

Congrès FFM 2025 : réunion technique / salon exposants / expo Merlin



Abécédaire du congrès

A

Accueil chaleureux dès l'arrivée au Palais des congrès. Un accueil parfait a été réservé à tous les participants. Des sourires des mots gentils, bref tout ce qu'on aime.

B

Boutiques : le salon des exposants est toujours un moment important de notre congrès. Cette année il y avait de la place et du temps pour le visiter. On peut regretter de ne pas avoir plus d'exposants. Cela manque aussi d'animation pendant la journée.

C

Concours : Le niveau de close-up était relativement élevé par rapport à celui de scène. On constate comme après chaque Fism que le congrès suivant a peu de candidats.

D

Diner spectacle : Le retour des diners comme on les aime. Du close-up aux tables, un bon repas et un spectacle de qualité. Continuez comme ça.

E

Expo Merlin : Quelle belle idée : une exposition captivante visible tout au long du congrès. Merci à Gaëtan Bloom pour sa disponibilité

F

Finn JON : Une légende de la magie. Un artiste complet que nous avons pu découvrir grâce à ce congrès.

G

Galas : le niveau artistique était très élevé. Une mention particulière pour le gala de scène qui était exceptionnel. Bravo aux responsables artistiques.

H

Histoire : Le congrès a fait une part belle à l'histoire avec une conférence mais aussi le stand de la FFM offert à Magie Histoire et Collection pendant un après midi. Un objet sur l'histoire était aussi présent dans la sacoche.

I

Informel : Les afters proposés lors du congrès ont permis des échanges et rencontres en toutes convivialité.

J

Jad le nouveau champion de France de scène avec un numéro original, rythmé et de haut niveau

K

Kyle : Quel bonheur de voir le numéro de championne du monde de Léa Kyle. Les organisateurs ont su nous tenir en haleine car ce fut le dernier numéro du congrès.

L

Lumières : le congrès FFM est devenu au fil des années une référence en lumière de spectacle. Merci à Thierry Schanen et Jean Philippe Loupi pour leur savoir-faire.

M

Médailles : de nombreuses médailles ont été remise par Frédéric Denis le nouveau président de la FFM. Merci à lui d'avoir mis à l'honneur les membres de l'ancienne équipe. Mais aussi Jean Philippe Loupi, Finn Jon et Léa Kyle.

N

Négatif : Peu de choses à dire de négatif sur ce congrès à part le manque de places assises pour la partie restauration.

O

Olmac : le nouveau champion de France de Close-up. Alors qu'il aurait pu remporter le titre l'année dernière il avait été disqualifié à cause du temps dépassé. Cette année il est revenu avec un nouveau numéro de haut vol et un personnage sympathique.

P

Un **pass magique** qui été dédié à Christian Chelmann. Une soirée passionnante qui a pu se prolonger avec son talkshow le samedi après-midi.

Q

Qualité est un mot qui est souvent revenu après le congrès. Qualité du plateau artistique / Qualité de l'organisation / Qualité de l'accueil.

R

Revenir à Troyes. Pour la 1ère fois depuis sa création le congrès FFM est deux années de suites dans la même ville. Apparemment c'est à cause d'un souci de calendrier avec d'autres villes pressenties ; on nous a promis que ce serait la seule fois. On espère bien ! non pas que Troyes ne soit pas joli mais on a pris l'habitude de bouger chaque année.

S

Sacoche : Enfin une sacoche digne de ce nom. Les organisateurs semblent avoir enfin compris qu'une sacoche ça se remplit ! avec en plus des tours et objets de qualités et un programme papier loin du torchon de l'année dernière.

T

Talkshow : Deux talks shows ont été proposés cette année. Un sur Christian Chelmann animé par Frédéric Denis et un sur Finn Jon animé par Gaëtan Bloom. Les deux furent extrêmement intéressants. Merci

U

Unique : C'est le sentiment que nous avons eu après ce congrès. Participer en vrai à un congrès est quelque chose d'unique et d'exceptionnel qui n'existe pas ailleurs.

V

Ventriloque : Un coup de Chapeau à Guy Raguin qui s'est présenté en Art Annexe lors du congrès. Il a parcouru 16740 km pour venir à notre congrès puisqu'il vient de nouvelle Calédonie. C'est une star de la télé là-bas.

W

Wagon : La SNCF n'avait pas trouvé mieux que de fermer totalement la gare de Troyes pour des travaux qui ont fait que les gens ont du prendre un bus pour aller à Chalon pour repartir. Promis en 2026 il n'y aura pas de soucis.

X

XXL Une équipe d'organisation aux talents XXL. Pas une seule fausse note et une osmose entre toutes les équipes que ce soit les bénévoles, la structure congrès, l'équipe technique et le personnel du centre des congrès

Y

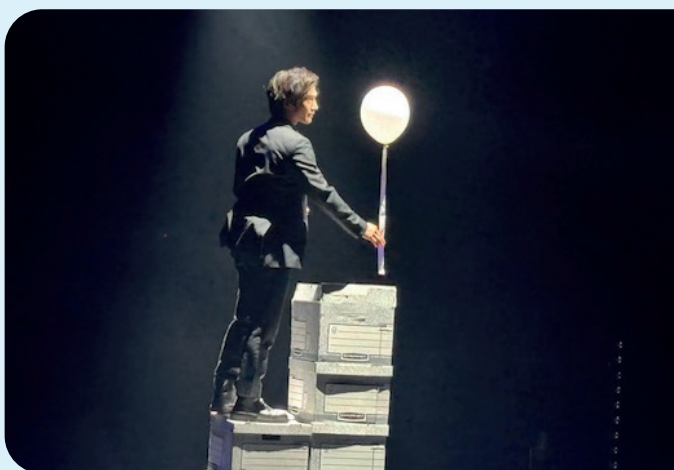
Yeux : Le coup de cœur du congrès. Un jeu de carte créé par Jean Pierre Eckly le président du cercle magique d'Alsace et à destination des déficients visuels (mais pas que). Nous avons pu voir son jeu sur le stand de la FFM

Z

Zoom : Pour finir un petit zoom sur l'année prochaine où Bernard Bilis et Carlos vaquera ont déjà été annoncés.

En images

Congrès FFM 2025 Les concours



En images

Congrès FFM 2025 Concours et remise des prix



Interview

Olmac Champion de France de Close-up

Par Fabienne Denis



Bonjour Olivier, peux-tu nous dire qui es-tu et quel est ton parcours ?

Bonjour je suis Olivier Macia dit « OLMAC » qui est mon nom d'artiste. Magicien depuis déjà 30 ans vivant sur la Côte d'Azur tout en étant né à Casablanca la ville où j'y ai passé toute mon enfance.

Élève de Jean Pierre Vallarino durant de nombreuses années, puis je suis rentré dans le club de magica Nice sous la présidence de Gérald Mainard... où j'ai eu la chance d'avoir accès à des conférences, des bibliothèques qui m'ont fait évoluer considérablement.

Avec le temps je suis aussi partisan du mentalisme (avec humour) de la scène avec plus 21 grandes illusions, etc.

À ce jour j'ai parcouru une bonne partie du monde grâce à la magie en étant engagé un peu partout.

Comment définirais-tu ton style de magie ?

Mon style de magie a été une grande étape. À l'époque, les anciens insistaient en me disant de trouver mon personnage, mon style et être différent des autres si je voulais me démarquer.

Et pendant quelques années j'ai cherché à développer inventer et créer ma propre magie si je puis dire.

Un style aérien, moderne et surtout très visuel.

Pourquoi avoir voulu te présenter aux championnats de France FFM ?

J'avais eu la chance de gagner 12 premier prix en concours et arriver à la FISM 2009 en



Chine, j'ai une la troisième place alors que j'avais eu la seule standing ovation de toute la compétition micro magie.

Ayant eu quelques problèmes techniques à chaque FISM suivantes, j'ai voulu me recentrer sur « le championnat de France » pour être qualifié au prochain championnat du monde. Et au passage, je n'avais jamais obtenu le prix de champion de France donc ça me fait chaud au cœur d'y être arrivé. Merci à tous les membres du jury d'ailleurs.

Qu'as-tu voulu faire passer dans ton numéro et comment l'as-tu construit ?

C'est un peu particulier ce passage car j'ai fait au plus simple pour moi (bien évidemment quand je dis simple c'est relatif. J'ai tout simplement fait ce que j'ai l'habitude de faire quand je travaille ou quand je suis face à des magiciens dans un congrès) je suis quelqu'un de simple alors que j'avais une

réputation de magicien qui se la jouait un peu ;-)) peut être que sans faire exprès, j'étais auparavant trop dans la démonstration alors que je suis quelqu'un de cool, et là j'ai pu être moi tout simplement.

Que t'a apporté le travail en équipe de France ?

Cela m'apporte une grande motivation, une équipe qui est à l'écoute et fait au mieux pour apporter son aide sur chaque détail. J'espère avancer bien plus encore pour perfectionner chaque détail pour me préparer à la prochaine FISM Monde.

Que va changer ton titre de champion de France de close-up ?

J'espère que cela va m'apporter plus d'engagements que ce soit pour des conférences, des émissions et des congrès ! Sans oublier que cela me booste et me redonne goût à la compétition.



En images

Congrès FFM 2025 - Hommage Finn JON



Interview

Jad Champion de France de scène

Par Fabienne Denis



Bonjour Jad, peux-tu nous dire qui es-tu et quel est ton parcours ?

Je suis Français d'origine libanaise. J'ai quitté le Liban pour m'établir à Lyon à l'âge de 16 ans. C'est lors de mon arrivée en France que j'ai découvert par hasard la magie. En me baladant dans les rues de Lyon, ma curiosité a été attirée par la Magic Boutique. Ce fut mon tout premier contact avec le milieu magique.

Cette boutique appartenait à Yves Doumergue, et un des magiciens qui y travaillait était Jean-Philippe Halm. Tous deux m'ont accueilli et m'ont gentiment fait quelques démonstrations. J'ai été fasciné. J'ai quitté cette boutique avec deux petits fascicules, « Techno Cartes » et « Techno Pièces », qui m'ont donné accès aux bases simples de la magie des cartes et des pièces. Aussitôt rentré, j'ai commencé à découvrir les premières techniques et je me suis rendu compte de la rigueur et du travail que cela nécessite.

Depuis lors, la Magic Boutique est devenue mon repère hebdomadaire chaque mercredi après-midi. Je m'y rendais pour apprendre, mais aussi pour rencontrer de nouveaux magiciens. Je précise qu'à l'époque, je ne maîtrisais pas vraiment la langue française, et mes débuts en magie furent un vecteur essentiel, me permettant d'entrer plus facilement en contact avec mes camarades de lycée.

Après 3 ans de pratique, j'ai donné ma toute première représentation lors de la journée Téléthon au lycée en décembre 2013. Pour la



première fois, j'ai pu goûter au bonheur d'être sur scène et de partager des moments magiques avec le public.

Par la suite, j'ai découvert l'association Anim'Magic qui m'a permis de rencontrer encore plus de magiciens lyonnais (Alain Enriquez, Christian Zeppa, Pierre Adams, Dorian Maknamara...), puis le club de magie local, l'ARHL, et son congrès annuel le Diabol, et évidemment les congrès AFAP à l'époque. À mes débuts, j'étais un fan de Jeff McBride, qui débordait d'énergie sur scène et qui avait une façon simple et efficace d'expliquer sa magie, à l'époque sur les cassettes VHS. J'ai eu la chance de le rencontrer lors d'une Masterclass à Mâcon. J'ai été frappé par l'accessibilité de McBride. Naturellement, en apprenant qu'il avait une école de magie à Las Vegas, je m'y suis rendu l'année suivante

et depuis, j'ai la chance d'avoir McBride comme mentor. Il m'a énormément aidé à me développer et m'a poussé à faire mes premiers concours de magie.

Comment définirais-tu ton style de magie ?

J'aime à la fois la magie traditionnelle et les créations originales. J'accorde beaucoup d'importance au rythme de mes numéros, et j'essaie de mettre une touche humoristique dans la présentation. Mon Tape act avec lequel j'ai remporté le titre de champion de France en est, je pense, l'illustration.

Pourquoi avoir voulu te présenter aux championnats de France FFM ?

La version de Tape Act avec mon scotch vert est récente (moins de deux ans). Je m'étais bien préparé pour représenter la France au championnat du monde à Turin cet été,



Interview

mais à trop vouloir assurer, j'ai commis une erreur d'exécution qui m'a empêché de présenter une série d'effets durant les deux premières minutes de ma prestation. Cela a eu un impact sur la dynamique du numéro, sa fluidité et sa lecture. Ma note était malgré tout loin d'être ridicule (éligible à un troisième prix mais loin du podium vu le niveau). Je suis resté sur une frustration. J'ai donc décidé de me présenter au championnat de France FFM pour jouer mon numéro tel qu'il aurait dû être joué à la FISM. Ce n'était pas ma première participation. J'avais déjà été primé mais n'avais pas réussi à remporter de premier prix et le titre de champion.

Qu'as-tu voulu faire passer dans ton numéro et comment l'as-tu construit ?

La version actuelle de ce numéro, entièrement tournée vers le scotch, résulte d'une évolution progressive. Au départ, mon idée était de présenter un numéro autour d'un colis. Le numéro manquait alors de cohérence. En cherchant d'autres pistes, je me suis rendu compte du potentiel d'exploiter le scotch. Il offre des possibilités multiples et originales. J'ai donc décidé de tout mettre à plat et d'orienter complètement le numéro en direction de ce scotch. Je n'ai pas trouvé de ressources qui explorent l'utilisation d'une bande adhésive. J'ai évidemment initié cette réflexion avec l'équipe de France de Magie et consulté Jeff McBride. Tous voyaient le potentiel de ce numéro.

Je me suis également rapproché d'un excellent artiste et ami, depuis plus de 20 ans, Thibaut Martinet, pour la mise en scène de ce numéro. Il s'est complètement investi et a participé à la création de ce numéro. Je lui dois beaucoup. Un an plus tard, j'avais déjà une base plaisante qui fonctionnait bien. Je pense que la force de ce numéro, c'est qu'il pourrait encore évoluer en étant

plus drôle et plus décalé. J'aime beaucoup le côté compact et à la fois très visuel de mon scotch vert. On trouve dans ce numéro une histoire, des effets originaux, un joli final et une touche d'humour... tout ce que j'aime en magie.

Que t'a apporté le travail en équipe de France ?

Le travail en équipe de France m'a apporté une rigueur et a accéléré ma progression. Quand on est en contact avec des peintures et de grands spécialistes de chaque domaine de la magie, on ne peut que progresser, apprendre et bénéficier d'une expérience fondamentale pour aller de l'avant. L'investissement des coachs est total et l'esprit convivial, voire familial, de l'équipe, apporte un accompagnement et une sérénité précieuse. Pour l'anecdote, les messages vocaux de Hugues Protat sont pour moi très inspirants et d'un grand réconfort. Notre capitaine Mervil, ancien sportif, sait transmettre de la force et de la confiance. Patty Badd est intransigeant, mais aussi très protecteur. Gaëtan Bloom m'a donné de belles idées que j'ai pu intégrer dans mon numéro. Jean-Philippe Loupi nous assure des conditions techniques idéales.

Que va changer ton titre de champion de France de scène ?

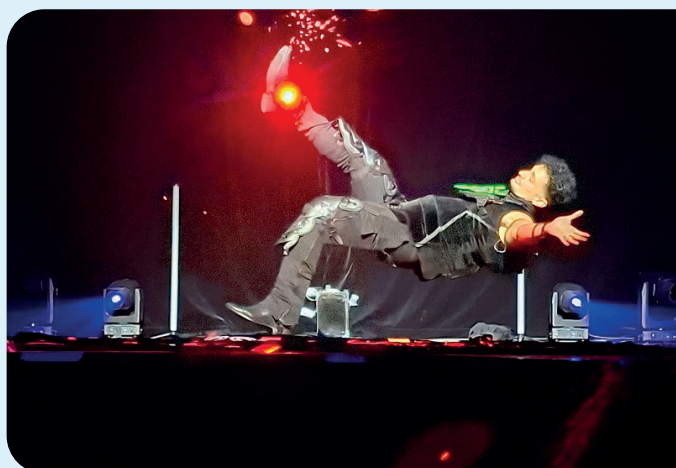
Fondamentalement ce titre ne changera pas mon approche de la magie, mais désormais avant de mettre un pied sur scène, je penserai à la responsabilité que cela implique d'être champion de France et à toujours offrir la magie aux spectateurs sous son meilleur angle.

Ce prestigieux titre est venu récompenser des années de travail, de remise en question, de discipline et de passion. Je connais sa valeur et je compte bien l'honorer.



En images

Congrès FFM 2025 Gala de scène



Interview

Morgan De Cecco - Le chasseur

Par Léa Mebille -- Schmitt



Comment es-tu arrivé dans l'aventure fort boyard ?

Je me suis fait démarcher par des chercheurs de têtes via Instagram. Une cinquantaine de magiciens avaient été castés à travers la France. Il m'a été demandé de leur envoyer une vidéo dans laquelle je présentais mon parcours, mes motivations, bref, parler de moi. J'ai également dû leur envoyer une vidéo de 2 à 3 min dans laquelle je devais me mettre en situation, cagoulé, dans le rôle du chasseur qui, pour rappel, est le chef des maîtres du temps (personnages portant un masque de tigre). J'ai imaginé une présentation d'épreuve avec un foulard autour de la tête en guise de masque dans laquelle je m'adressais à un candidat fictif. La consigne était d'enchaîner le plus d'effets magiques possible (en moyenne un toutes les dix secondes) qui serviraient à la présentation de l'épreuve proposée au candidat.

Après plusieurs jours, j'ai été contacté par le producteur d'ALP (Adventure Line Productions) M. Guillaume Rmain pour un entretien sur Paris. Après cela, l'aventure a pu commencer !

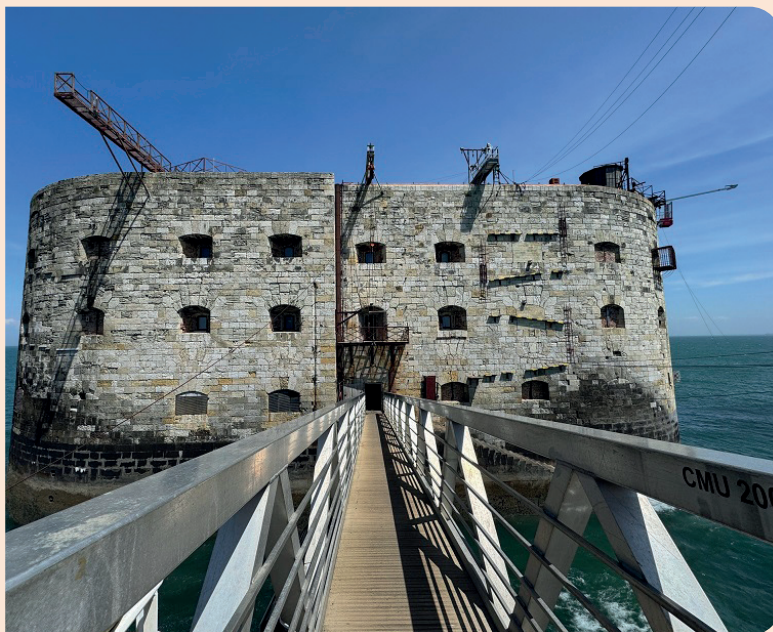
As-tu déjà vu le père Fourras sans son costume ?

Oui bien sûr ! Nous repartions tous les soirs ensemble dans le même bateau accompagnés d'autres personnages d'ailleurs.

Il est assez facile de trouver des photos de lui sur le net. Il s'agit de Yann Le Gac. Étonnamment, il ressemble beaucoup à son personnage sans son costume et son maquillage, haha !

Est-ce que les acteurs rencontrent les candidats et échangent avec eux avant ?

Oui il y'a la possibilité de parler aux candidats vers le début de la matinée juste avant de débiter le marathon des tournages. Le créneau est assez mince malgré tout. Il se situe juste entre la fin des habillages, maquillages, briefing et le démarrage des épreuves...



Interview Morgan De Cecco - Le chasseur

Est-ce que les costumes sont lourds ?

Non pas vraiment. Depuis toujours je me suis dit que les maîtres du temps devaient avoir une nuque d'acier pour porter ces cagoules métalliques mais en réalité, il n'en est rien. Comme au cinéma, l'important est que l'illusion soit convaincante et pour le coup, elle l'est ! Les masques de tigres sont faites en résine et sont en réalité assez légers...et très couteux ! La costumière m'avait d'ailleurs informé que si je faisais malencontreusement tomber la cagoule au sol, elle se briserait. En ce qui concerne le reste du costume, il est simplement constitué d'un pantalon, d'une chemise, de bottes, d'un haut et d'une cape. Le tout peut être porté aisément toute la journée.

Font-ils exprès de perdre ?

Je n'ai pas tous les tenants et les aboutissants. En ce qui concerne les épreuves des membres de la famille Boo composée de Big Boo, Lady Boy et de Booster, il n'y aurait pas trop de passe-droit. Nous partageons les mêmes loges et ayant justement discuté avec eux sur ce point, ils joueraient leurs épreuves respectives avec les candidats comme s'ils étaient face à leur égal. En ce qui concerne toutes les autres épreuves, je suis encore trop novice et dans l'ignorance de tous les secrets que cache le rocher...

As-tu le droit d'essayer des épreuves ?

Bien que l'envie nous titille parfois, les personnages n'ont malheureusement pas le droit de tester les épreuves mises en place par les techniciens au risque soit de se blesser, soit de détériorer les installations, mettant ainsi en péril le tournage. Ce point est d'ailleurs mentionné dans notre contrat. Cela dit en passant, les techniciens font vraiment un travail remarquable ! Et on ne le croirait pas, mais sur le fort il y'a simultanément plus de 150 personnes qui cohabitent. Il faut le voir pour le croire !

Restes-tu habillés toute la durée de l'émission ? Ou bien tu tournais toutes les scènes des maîtres du temps d'un coup ?

Les personnages ont souvent leurs tournages fragmentés durant la journée. Nous attendions en général dans nos loges lors des temps morts mais il n'était pas interdit de déambuler dans le Fort. C'était l'occasion de faire un peu d'exploration en sillonnant les multiples couloirs et salles jusqu'à la régie du père Fouras située tout en haut de la tour. Il fallait malgré tout faire continuellement attention à ne pas être dans le champs des caméras lors des tournages qui pouvaient se dérouler n'importe quand et n'importe où. La confiance de la production pour son équipe nous permettait d'avoir beaucoup de liberté sur le Fort. La consigne principale était de ne pas croiser les candidats sans sa cagoule afin de conserver toute la magie, l'univers et garder intacte cette ambiance si mystérieuse !

Y a-t-il des pièces / cellules non utilisées qui datent de l'époque de la prison, que tu as pu visiter ?

J'ai eu l'occasion de visiter beaucoup de salles durant mon séjour mais je n'ai pas eu l'opportunité de tomber sur une cellule non utilisée. Le Fort a bien heureusement encore beaucoup de mystères que je n'ai à ce jour pas découverts...

Peux-tu me décrire une journée type ?

Toute bonne journée qui se respecte commence bien évidemment par un café ! À l'hôtel à Fouras, au petit déjeuner vers 6h30. Direction ensuite le bateau pour un départ en mer avec toute l'équipe à 7h30 pétante ! Environ 30 minutes après nous arrivons aux abords du Fort qui nous donne à chaque fois cette fameuse impression de première fois assez magique. Nous accostons en réalité sur une station offshore. Nous nous équipons de harnais nous permettant de nous attacher

sur le filet relié à une grue qui est à ce jour le seul accès au rocher. Nous passons la passerelle et entrons finalement au cœur du Fort, dans la cour centrale où l'on peut déjà voir les équipes bouger dans tous les sens à l'instar d'une fourmilière. Direction la salle du café où l'on peut se détendre et manger omelettes, charcuteries et autres viennoiseries. Il n'y a pas à dire, nous sommes bien traités !

Viennent ensuite les costumes et les maquillages dans les loges en vue des tournages. Dernières révisions des effets magiques devant le miroir et des deux pages de texte qui nous sont envoyées la veille à 21 h. Petit briefing de la production et je me mets en place dans la salle du chasseur en attendant nerveusement que le candidat nous rejoigne (pas de son plein gré, il se fait en réalité kidnapper pour le passage de l'épreuve). Les cadresurs, la réalisatrice et tous les techniciens se mettent en place et le tournage commence. Tout va très vite et tout se finit aussitôt. Nous avons l'opportunité de faire quelques « retakes » (nouvelles prises) afin d'assurer le tournage. C'est assez incroyable comme tout ce petit monde à l'air de suivre une partition millimétrée. Retour dans les loges dans lesquelles nous pouvons suivre en direct le tournage en cours. Le montage étant fait en live, on a l'impression de voir l'émission comme à la télé. La présence de téléviseurs est omniprésente sur le Fort ce qui nous permet à tout moment de savoir où en sont les tournages. L'heure du déjeuner approche et nous nous retrouvons à la cantine au premier étage où l'on peut manger de délicieux plats à côté de Willy qui discute avec un cadreur, à côté de Passe Partout qui demande du pain à Felindra. On ressent vraiment à cet instant un esprit d'équipe presque familial. Dernier tournage l'après-midi avec le Cercle de Anciens et c'est déjà 17 h, l'heure pour nous de refaire le chemin inverse jusqu'au bateau.



Interview Morgan De Cecco - Le chasseur

Est-ce que tu restais sur place plusieurs jours ?

Pour ma part, je suis resté quatre jours sur le Fort. Le schéma est toujours le même, une émission par jour avec à chaque fois une équipe de candidats différente. Je serai donc présent dans quatre émissions sur neuf dans la saison des « Origines » de cet été 2025.

As-tu un micro dans ton costume pour modifier ta voix, comme on l'entend à la télé ?

Mon masque de tigre était en effet équipé d'un micro me permettant en direct de parler aux candidats avec cette fameuse voix ténébreuse et inquiétante du chasseur au travers de haut-parleurs. J'avoue qu'à ce moment, c'est assez jouissif d'incarner ce rôle et cela me donnait un charisme et une confiance en moi que je n'aurai sans doute pas eu sans ce dispositif impressionnant.

Est-ce que tu touches les animaux (serpents...)?

Oui, il m'a été donné l'opportunité de manipuler une mygale dès le premier jour à mon arrivée. En effet, nous avons convenu avec la production que pour l'effet magique illustrant l'épreuve du jour incluant ces fameuses mygales, que je fasse apparaître l'effrayante arachnide lors d'une transformation de boyard. Malheureusement et pour des raisons de sécurité, ce projet n'a pas pu aboutir car je devais, à un moment donné de l'effet, me charger de l'araignée à l'envers sur le dos dans ma main ce qui était un trop gros risque pour elle. En effet, les réactions de ces animaux étant imprévisibles, la pauvre bête n'aurait pas survécu à la moindre chute sur le sol. Ce fût malgré tout une sacrée belle expérience pour une première fois !

Pour finir, finalement en quoi consiste ton personnage et qu'y fais-tu comme magie ?

Le personnage du Chasseur fait partie des « Anciens » personnages du Fort au même titre que le père Fouras, Passe-Partout, Passe Muraille et Felindra. Il fait d'ailleurs partie du « Cercle des Anciens » dans lequel ce comité est en charge de juger des capacités d'autres personnages ayant déjà participé à des épreuves auparavant. Ces derniers seront jugés et intégreront ou non l'équipe en fonction de leurs performances. Le Chasseur est le chef des maîtres du temps et est costumé différemment et de manière à se distinguer clairement des autres. Il est également le seul à avoir le don de la parole. Son rôle est de missionner ses confrères

à kidnapper un candidat à un moment donné du jeu et qui sera présenté face au chasseur pour une épreuve impitoyable. Le chasseur est en quelque sorte un recruteur qui intègre les candidats victorieux. Le schéma est toujours le même. Une fois dans sa salle, je (le Chasseur) présente au candidat l'épreuve qu'il va devoir relever illustrée d'un effet magique. Je le conduis ensuite à son emplacement et débute son combat (très souvent en solo face à lui-même). Enfin, je fais apparaître ou disparaître la fameuse clef ou l'indice en fonction du résultat.

La production m'a demandé de trouver l'intégralité de tous les effets magiques illustrant les épreuves ainsi que toutes les apparitions et disparitions de clef et d'indice. Ce n'était vraiment pas une mince à faire ! Ils m'ont envoyé, en amont, ces accessoires afin que je puisse travailler avec. Après plusieurs semaines à plancher sur la question, j'ai pu leur envoyer des vidéos de mes trouvailles pour validation. Cette tâche était d'autant plus difficile que le chasseur avait déjà été incarné par me confrères Enzo Weyne et Valentin Azéma durant les cinq dernières années. J'ai demandé à la production de me faire parvenir au préalable tous les passages du Chasseur afin de comprendre la scénographie, le style du personnage et surtout de voir tous les effets magiques ayant déjà été faits afin d'en proposer de nouveaux. Il a fallu que je plonge au plus profond de moi-même afin de créer des effets qui m'étaient encore inconnus et j'avoue avoir été assez surpris du résultat ! Mon cahier des charges a été de me rapprocher un maximum de ce que pourrait faire un vrai sorcier en étant le plus pur possible. Bien sûr, cette approche à ses inconvénients et notamment celui des angles. Il fallait quasiment n'être exclusivement que de face afin que l'illusion fonctionne ce qui m'a valu, je l'avoue, quelques suées lors des tournages. En effet, je me suis vite rendu compte que nous sommes loin de maîtriser notre environnement et je ne pouvais pas toujours imposer aux autres toutes mes exigences. Il a parfois fallu que je réagisse rapidement en trouvant des solutions de dernières minutes.

Je vous laisse un lien Youtube d'une apparition d'indice que j'avais envoyée à la production quelques semaines auparavant : <https://youtube.com/shorts/ZaAglkPTZs>

Vous pourrez, si vous le souhaitez, voir mes passages dans trois épisodes de « Fort Boyard Les Origine » de cette année 2025, rediffusion du 12 juillet, du 2 août et du 16 août.



Cette expérience a vraiment été très très enrichissante et je suis maintenant en mesure de mieux appréhender la magie pour le monde télévisuel. Je peux dire que c'est une magie qui n'a rien à voir avec tout ce que j'avais pu pratiquer jusqu'à maintenant !

J'espère avoir la chance de continuer l'aventure lors des prochaines saisons ce qui est aujourd'hui pour moi, un mystère absolu !

En images

Congrès FFM 2025 Gala de Close - up



En images

Congrès FFM 2025 - Gala de clôture et moments choisis



Antoine Salembier Perception

Quincidenta Une alternative au principe Cidentaquin

Par Antoine Salembier



Voici la rubrique l'ASP (pour Antoine Salembier Perception).

Chaque mois nous déterrons une petite routine de cartes ESP méconnue, qui sort de l'ordinaire.

Grâce à ces petites idées, nous allons déverrouiller notre esprit pour affiner nos idées techniques et méthodiques.

Ces petites routines vont déclencher des mécanismes structurels pour mieux appréhender nos futurs effets de cartes ESP. Elles sont autant de portes ouvertes sur la rêverie et l'imagination. Bienvenue dans le monde des perceptions sensorielles et bon voyage dans le monde des cartes ESP !

Lors de nos recherches, cette routine du professeur Howard Adams s'est presque imposée d'elle-même pour le jeu de cartes type Slot machine (diamants, cerises, bars, trèfle à quatre feuilles, magnificent seven).

Je ne suis pas un adepte de la donne australienne, technique souvent incongrue et difficile à motiver dans une routine mais ici, elle prend sa place s'identifiant aux cylindres en rotation des bandits manchots.

Effet

Un spectateur choisit une carte et la met dans sa poche ou sous le tapis.

Deux autres spectateurs choisissent un autre symbole en faisant défiler les cartes. Ces trois symboles correspondent exactement. Les cartes supérieures des deux paquets restants sont distribuées à l'unisson. Seule une paire correspond, celle représentant le symbole choisi !

Mise en place

Vous avez besoin d'un jeu de vingt cartes représentant cinq éléments de machine à sous (diamant, cerises, bars, trèfle et lucky seven). Ordonnez-les en système cyclique traditionnel.

Présentation

Effectuez le protocole d'usage (Mélanges Charlier et coupes complétées). Demandez ensuite au premier spectateur de couper et de compléter la coupe une dernière fois. Il choisit ensuite la carte supérieure ou celle inférieure du jeu et la glisse dans sa poche sans la regarder.

Tenant le jeu faces en bas, le spectateur distribue les douze premières cartes une à une en une pile sur la paume de la main du

deuxième spectateur. Le reste des cartes est déposé en un bloc dans la main du troisième spectateur.

Le deuxième et le troisième spectateur effectuent simultanément une donne australienne (down under deal) de leurs douze cartes. Chacun distribue une carte face en bas sur la table et la carte suivante est placée sous le jeu, la carte suivante est distribuée sur la table, la suivante sous le jeu, etc... Chaque pile distribuée sur la table doit être nette et uniforme. Cette procédure est effectuée jusqu'à ce que chacun des spectateurs se retrouve avec une seule carte dans les mains.

Le premier spectateur retire la carte de sa poche. Chaque spectateur révèle alors la carte qu'il tient en main. Les trois symboles sont identiques !

Retournez à l'unisson les cartes supérieures des deux piles qui se trouvent sur la table. Seule une paire de symboles correspond exactement. Il s'agit des mêmes symboles que les trois premiers !

Alternative du professeur Howard Adams

Pour cette variante du final, vous avez besoin d'une petite enveloppe aux dimensions d'une carte à jouer. Écrivez le chiffre deux sur la face du côté du rabat. Glissez à l'intérieur une carte sur laquelle est écrit le nombre 11. Déposez cette enveloppe (chiffre deux caché) sur la table.

Lorsque la révélation des trois symboles identiques a été faite, réassemblez les deux piles sur la table en une seule.

Demandez au premier spectateur un nombre compris entre un et neuf.

Distribuez un nombre de cartes

correspondant à ce nombre, une à une, en une pile faces en bas sur la table.

Déposez l'enveloppe sur cette pile et complétez la coupe avec le reste des cartes. Retournez l'ensemble du paquet (jeu + enveloppes) faces en l'air.

Retirez les cartes du dessus de l'enveloppe une à une révélant ainsi le chiffre deux. Retirez l'enveloppe et comptez deux cartes en les retirant une à une. Il s'agit du même symbole !

Dites qu'il y'a une prédiction à l'intérieur de l'enveloppe. Ouvrez-la et révélez le nombre onze. Comptez depuis la face du jeu jusqu'à la onzième carte, il s'agit encore une fois du même symbole. Les cinq symboles correspondent exactement.

Réflexion supplémentaire

- En prenant la première version comme support, construisez une routine sur le thème du jeu et des machines à sous. Le titre est Magnificent Eleven.

- Comment motiver la donne australienne dans notre histoire de joueur ?

- Comment positionner les cartes sur la table pour illustrer les cylindres d'une machine à sous ?

- En prenant la variante comme support, écrivez une routine de storytelling sous le titre Magnificent Eleven.

N'hésitez pas à vous procurer le jeu de cartes Punto Mambo ainsi que le livre ESP Système et son cahier d'exercices sur le site de la petite boutique des Merveilles : LPBDM.COM

**15 NOVEMBRE 2025
LAXOU / NANCY
14H30**

CILM DE LAXOU

23 RUE DE LA MEUSE 54520 LAXOU



Lionel GALLARDO

CONFÉRENCE EXCEPTIONNELLE

**Magicien espagnol reconnu pour sa maîtrise exceptionnelle de la misdirection.
Il partagera : ses routines directes et efficaces, ses techniques redoutable en
mode « stand up » avec des cartes et divers objets, ses théories basées sur en
faire moins c'est en faire plus.
Une conférence originale en français.**

**RÉSERVATION OBLIGATOIRE
POUR LES NON MEMBRES DU CERCLE MAGIQUE DE LORRAINE**

Reservation et renseignement à cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Tarif : 25€ (gratuit pour les membres du cercle magique de lorraine et leur conjoint)

Le monde de Tenyo

Quelle est l'histoire de cette entreprise ? Comment est-elle devenue si créative ? Comment sont nés ses tours les plus bluffants ? Comment travaillaient ses inventeurs ? Comment est-elle arrivée à conquérir le Monde ?

Vous obtiendrez les réponses à ces questions dans cette rubrique.

Spécial Halloween – Partie 1

par Romain Brilli



De très nombreux Tenyo se prêtent pour faire des tours d'Halloween. Certains sont directement conçus pour ça et d'autres nécessitent d'être simplement adaptés ou customisés pour créer une routine monstrueuse, pour petits et grands. Le nombre de tours Tenyo pouvant être présentés pour Halloween étant conséquent, cette nouvelle rubrique donnera lieu à plusieurs parties.

Une des licences propices pour faire ce genre de tours à des enfants et que Tenyo détient grâce au parc de Tokyo est bien sûr Disney. Quoi de mieux que les personnages de Disney pour faire des tours aux enfants ?

Commençons par le tour de magie par excellence pour Halloween, le livre à apparition de bonbons. Il s'agit d'un livre magique qui, quand on l'effeuille, contient les personnages de Disney entourés de bonbons puis, quand le magicien le décide, les bonbons ont tous disparu du livre. Ils tombent alors pour la plus grande joie des enfants. Le livre dispose d'une trappe secrète fabriquée dans une matière plastique très élastique, permettant de cacher énormément de bonbons.

Le livre Spécial Halloween est beaucoup mieux illustré, et plus haut en couleurs, en plus d'être plus propice à cet événement.



Trappe secrète

Le monde de Tenyo

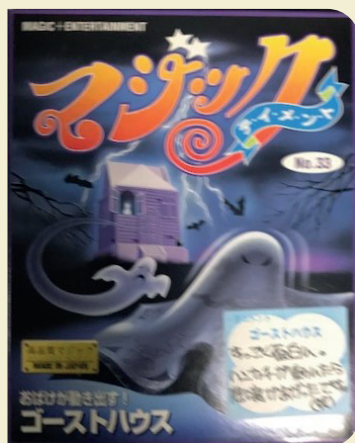
Spécial Halloween – Partie 1

Toujours dans la licence Disney, Tenyo propose une version de T-177 **Phantoma** inventé par Tomoyuki Shimomura en 1996.

Il s'agit d'une adaptation du tour du foulard hanté par Tenyo. Pour augmenter l'intérêt de ce tour, Tenyo y a ajouté une petite maison hantée qui produit un son mystérieux afin que l'on puisse expliquer qu'elle est hantée par un fantôme. Le fantôme passe ensuite de la maison au foulard et on peut effectuer le tour classique du foulard hanté.

Vidéo version d'origine :

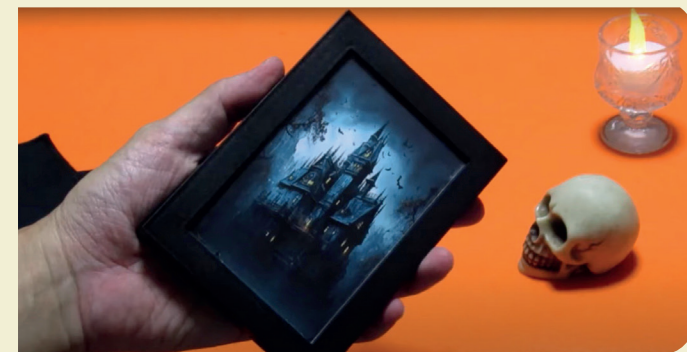
<https://youtu.be/sR8gJ2oNtY4?si=8s1gRgclBNm3HQZv>



Le balai volant

Il s'agit d'une version Disney du tour de l'allumette qui flotte sur la carte.

Ici la carte est un Joker présentant Mickey en costume de sorcier avec un quart de lune au-dessus de lui. L'allumette est elle remplacé par un balai magique.



Le Blog Hey Presto !

Yasuo Amano a découvert sa passion de la magie grâce à son oncle, Akio Mochizuki, qui travaillant le métal et collectionnait les petits objets en métal. Il possédait « Dynamic Coins » et « Bill Tube » de Tenyo. C'est ensuite un démonstrateur de Tenyo Magic Corners, Mr Shiosa, et la longue correspondance qu'ils ont entretenue qui donna le virus Tenyo à Yasuo et le motiva à ouvrir le blog « Hey Presto ! »

<http://jpmagic.blog34.fc2.com/>

Ce blog est une mine d'informations et d'anecdotes sur Tenyo. Yasuo y propose aussi des routines très astucieuses et originales. On peut retrouver l'ensemble des vidéos de ses routines sur sa chaîne Youtube : <https://www.youtube.com/@japanmagic>



Le monde de Tenyo

Spécial Halloween – Partie 1

Parmi ces routines, certaines sont parfaites pour Halloween ! C'est ainsi qu'en customisant facilement le tour de 2025 T-313 - Unbroken présenté dans le Chardon Magique 245 de Novembre 2024, on peut fabriquer un cadre hanté. Il suffit ensuite de quelques objets pour créer une vraie ambiance d'Halloween !

Vidéo : <https://youtu.be/CQla3Fs4D48?si=Y1JPVW5iBvmgqRQC>

Yasuo propose aussi une version Halloween du tour **T-261 The alchemist** créé en 2014 par Kenichi Komiya où une boule en chocolat citrouille en transformée en pièce au chocolat citrouille.

Vidéo : https://youtu.be/nqEw4wufG9U?si=yWRthVomH4NfOz_4

Enfin, Hey Presto propose d'utiliser **T-146 Clean Cut** créé par Hiroshi Kondo en 1990, digne hérité de la zig-zag-cig avec une corde, pour couper en deux un vers en plastique, puis le reconstituer. Ce tour est suivi d'un tour de cartes où les araignées bougent pour former la valeur de la carte prédite.

Pour finir ce spécial Halloween en beauté nous allons maintenant parler de la tirelire **Dracula Bank** créée en 1993 par le génial Mark Setteducati.

Dans cette tirelire à la fois le compte Dracula et la pièce disparaissent dans son cercueil, alors qu'un miroir reflète tout le reste. Effectivement, comme le veut la légende, aucun miroir ne peut refléter le visage de Dracula.

La tirelire paraît être complètement vide, pourtant elle contient des dizaines de pièces de monnaie.

Il existe deux versions de cette tirelire, une avec une décoration rouge et l'autre avec une décoration bleue.

Vidéo : https://youtu.be/g7ytyjCYVvA?si=pPRkaHUEwrmM_5Bn

Bon Halloween à tous !



Sources : Tenyoism – Hey Presto ! – Tenyo Blogspot – Autres sites internet



Tours En Rouge et Noir

En Rouge et Noir est une belle routine de deux effets quasi-automatiques. Comme vous le savez, il n'y a rien d'automatique en magie et en mentalisme : donc soignez votre présentation. Cette routine comporte deux effets. Le premier ne sert qu'à préparer le deuxième. En Rouge et Noir permet de terminer une routine reposant sur le chapelet. La seule contrainte c'est d'utiliser le chapelet périodique Si Stebbins.

Effet

Tout d'abord, vous révélez une carte librement choisie alors que vous avez les cartes dans le dos. Vous faites ensuite une double prévision que vous écrivez sur un papier (ou tout autre support). Vous demandez un nombre entre quinze et trente cinq. Vous distribuez ce nombre, puis vous faites deux paquets. Vous étalez le reste des cartes, faces visibles : l'ordre est aléatoire. La carte du dessus de chaque paquet est retournée. Elles correspondent à votre prévision (par exemple, Neuf de Pique et Dame de Cœur).

Vous étalez le paquet sous le Neuf de Pique : toutes les cartes sont rouges. Idem pour le paquet sous la Dame de Cœur : toutes les cartes sont noires. C'est un beau final pour une routine de cartes.

Explications

Il vous faut savoir faire un faux mélange et un break, ce qui est le minimum pour un cartomane, le reste repose sur les particularités du Si Stebbins. Vous pouvez bien sûr faire un montage très simple si vous n'aimez pas les chapelets, à savoir : dessus du jeu, Neuf de Pique, Dame de Cœur, une carte rouge, une carte noire, une carte rouge, soit dix neuf cartes rouges et dix neuf cartes rouges alternées, les douze cartes restantes sont bien mélangées entre elles au niveau des couleurs. Vous distribuez entre quinze et quarante cartes (choix du public). Puis, ce paquet est distribué en deux paquets de façon alternée. Les cartes à forcer sont maintenant sur le jeu. Dans chaque paquet la carte forcée est de couleur opposée au reste des cartes. Si vous étalez les cartes restantes en étalant un peu plus les douze cartes du dessous, le public a l'illusion que les cartes sont bien mélangées. C'est tout le secret de ce tour.

Le reste n'est que présentation. Je préfère, cependant, travailler plus au décalage (dans le temps) à l'aide du chapelet. L'impact (et la surprise) n'en sera que plus grand car il arrive, alors que vous avez montré d'autres effets. Avec le Si Stebbins, étalez les cartes par paquet ce qui cachera la répétition des couleurs (l'étalement n'est pas parfait).

1) Le premier effet est une découverte d'une carte dans le dos. C'est une technique que j'ai expliqué dans Poker impossible dans Kogitome 1 (*). Après le choix libre d'une carte, vous coupez sous cette carte. La quatrième en partant du dessus est de la même couleur et la treizième correspond à la valeur de la carte choisie (par suite du chapelet Si Stebbins). Voici la carte à l'œil que j'utilise depuis plus de cinquante ans. Elle est très simple et passe complètement inaperçu. Dans le dos, retournez la carte dans le paquet (sans changer sa position ni l'enfoncer dans le jeu) et montrez-la au public (dessin n°1 et 2).

Les cartes sont remises dans le dos, la quatrième est remise à l'endroit, à partir de cette carte comptez neuf cartes (la treizième à partir du dessus). La valeur correspond à la carte choisie. Montrez-la et prenez connaissance de la carte inférieure qui vous permet de connaître la carte sélectionnée à l'aide du chapelet. C'est une carte à l'œil très simple et qui est totalement invisible pour le public. Révélez la carte par bribe, tout en gardant les cartes dans le dos.

2) Pour réaliser l'effet n° 2, il vous faut inverser la position des deux cartes en quatorzième et quinzième position. Vous le faites, dans le dos, avant de retourner la treizième carte qui vous a servi pour l'effet n°1. Faites un break sous la treizième carte et ramenez le jeu devant vous. Vous coupez au break. Vous mélangez ces cartes (paquet supérieur) et vous remettez la carte du spectateur dans ce paquet qui est placé sous le jeu. Faites, éventuellement une fausse coupe. Vous faites une prévision en notant le nom des deux cartes du dessus sur un papier. Vous les connaissez grâce au chapelet (plus trois et six par rapport à la carte choisie, par suite du Si Stebbins). Vous demandez un nombre entre quinze et trente cinq. Vous distribuez ce

par Alain Gesbert



dessin 1



dessin 2



dessin 3

nombre, puis vous faites deux paquets. Vous étalez le reste des cartes, faces visibles : l'ordre semble aléatoire. La carte du dessus de chaque paquet est retournée. Elles correspondent à votre prévision. Par exemple, le Neuf de Pique et la Dame de Cœur sont sur le jeu. Dans chaque paquet, la carte forcée est de couleur opposé au reste des cartes.(dessin 3)

(*) Kogitome Un (70 effets) est paru en 2014. La deuxième édition, revue et corrigée est disponible sur Lulu. (<https://www.lulu.com/shop/alain-gesbert/kogitome-1/paperback/product-zw4wzn.html?page=1&pageSize=4>)

Vintage plus

Magic Balthazar

Vintage + est une rubrique dédiée à la redécouverte des accessoires magiques anciens, souvent oubliés ou mal expliqués. La magie d'antan n'a rien perdu de sa puissance... il suffit juste de dépoussiérer un peu !

Grâce à Gill, nous allons pouvoir redécouvrir en dessins et en illustrations les vintages qui ont fait la joie et le bonheur et des magiciens et des spectateurs ravis.

par Antoine Salembier
& Gill Frantzi



La célèbre boîte miroir

Un appareil de production bien utile !



Souvent pour expliquer l'inexplicable, les spectateurs se réfugient derrière de vieux poncifs comme la célèbre phrase : « Vous utilisez des miroirs » !

Nous ne pourrions malheureusement pas leur donner tort car le vintage d'aujourd'hui utilise un miroir. Il en porte même le nom, la célèbre boîte miroir !

Nous n'aurons pas à faire d'explications magistrales aujourd'hui car seule l'évocation de l'appareil suffit à expliquer le fonctionnement ingénieux de cette petite boîte ! Mais fallait-il encore évoquer dans nos pérégrinations, cette boîte que nous avons tous utilisée un jour d'une manière ou d'une autre : apparition de foulards, de petits objets de toutes sortes, apparition d'une authentique partenaire comme le dessinait si bien James Hodges (je parle du dessin de la boîte, ça va sans dire et pas de la charmante demoiselle bien souvent dévêtue selon les inspirations de notre ami James).

Le magicien présente une petite boîte qu'il tient face à lui. Une porte se trouve sur le devant de la boîte. À son ouverture, on peut voir avec netteté que la boîte est bien vide. Les lignes dessinées à la base et sur le fond accentuent cette illusion de vacuité. Et pour enfoncer le clou, le magicien ouvre une

autre trappe sur le dessus de la boîte, pour prouver à ceux qui ne sont toujours pas convaincus, que la boîte est totalement vide !

Le magicien referme la porte avant et la trappe du dessus, prononce la formule magique de circonstance et rouvre finalement d'un geste alerte la trappe du dessus. Il produit alors des jolis foulards des rubans ou streamers de soie, et même parfois une colombe sortie de l'on ne sait où !

Explications

Un dessin vaut mieux que dix pages d'écriture ! Celui de notre ami Gill est très explicite.

Un miroir divise la boîte sur sa diagonale. Ce miroir est à 45° très exactement ; ce détail a son importance ! Grâce à cela, l'image du fond de la boîte se reflète sur le miroir et donne l'illusion d'un fond. Alors qu'il n'en est rien. Les lignes qui décorent le fond de la boîte accentuent cette illusion de vacuité. Derrière le miroir se trouve l'espace de charge. De ce fait, l'espace est assez restreint comparativement au Fantasta du mois dernier.



Vintage plus La célèbre boîte miroir

Le magicien peut donc ouvrir l'avant de la boîte ainsi que la trappe supérieure (en faisant attention à ne pas laisser dépasser la charge). La boîte est montrée vide. Il referme la porte avant et peut commencer sa production d'objets !

Attention à bien régler les éclairages lorsque vous utilisez cet appareil ! Les miroirs sont bien souvent capricieux ! L'inconvénient majeur de cette boîte étant la charge qui reste petite la plupart du temps.

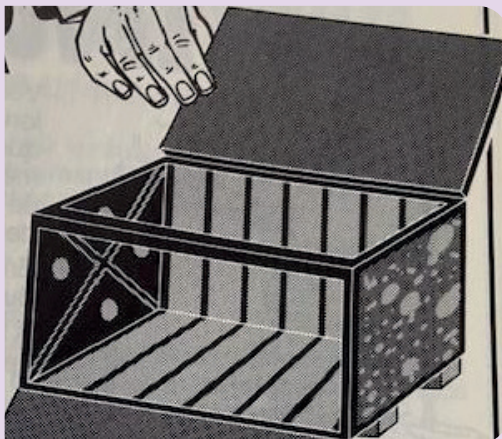
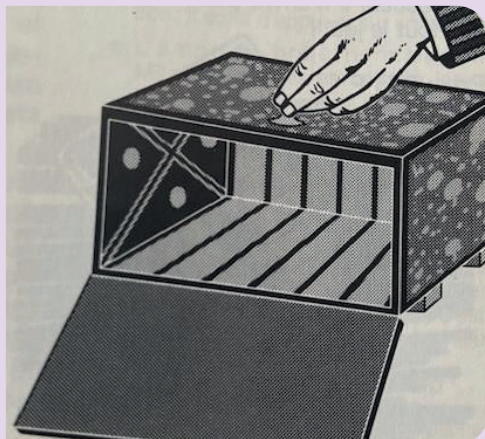
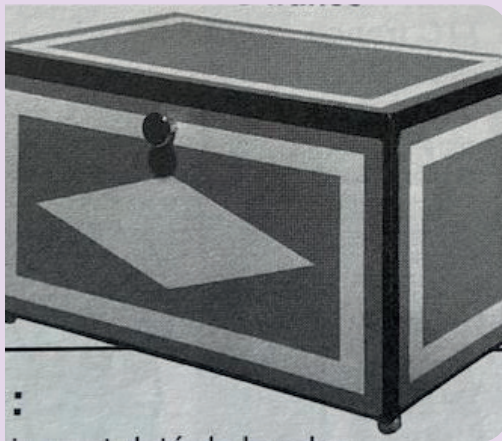
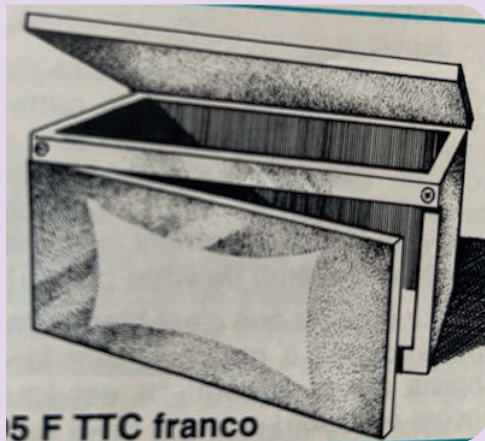
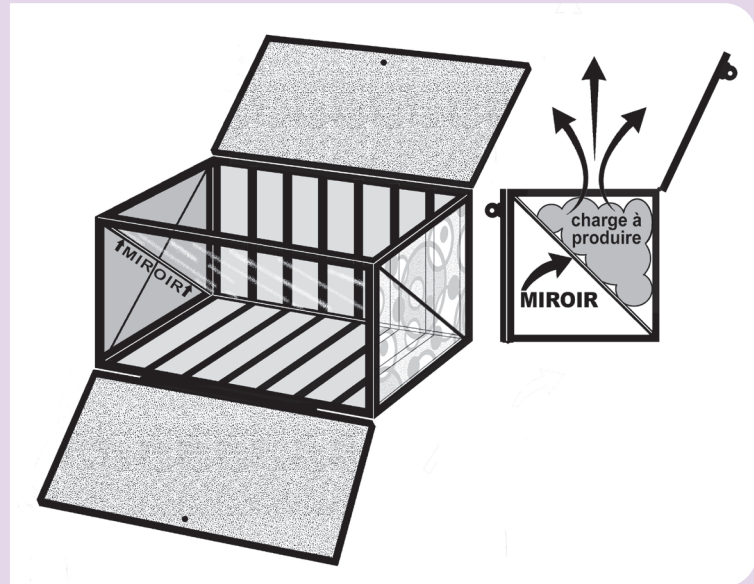
Vous pouvez trouver des boîtes de qualité chez le marchand de trucs Climax, excellent constructeur de ce genre d'objets. Amusez-vous bien et au mois prochain !

Quelques exemples en images...

Boîte miroir

La boîte miroir est une boîte à apparition où disparition qui utilise un miroir pour donner l'illusion de la vacuité d'une boîte. Le miroir est positionné à 45° dans le coffre pour reconstruire l'image de l'intérieur de la boîte. Il en existe de toute les tailles. Elle s'ouvre sur l'avant et sur l'arrière.

La charge est un peu particulière car elle doit tenir dans la moitié de la boîte mais un volume de type triangulaire.



Curiosités magiques

Table en bois

par Joël Hennessy

Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.



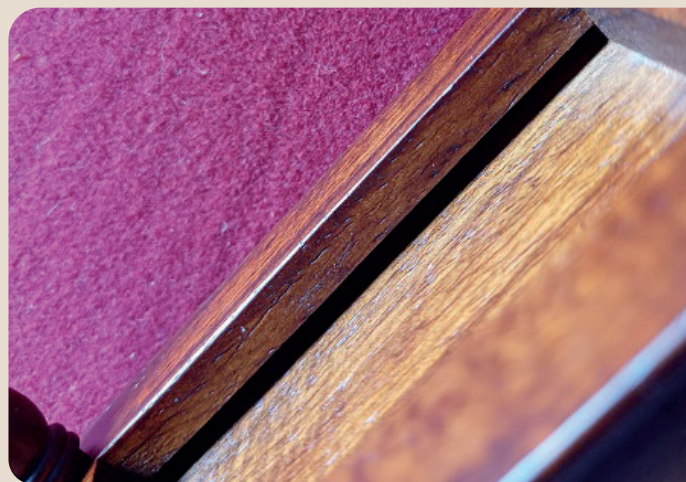
Il s'agit d'une petite table en bois, qui peut être présentée sans problème.

On prend une pièce de monnaie dans la main et en tapotant la table, la pièce disparaît de la main et traverse la table.

Sous la table, le long d'un des grands côtés, il y a une rainure.

Lorsqu'on montre la table, il suffit avec une pièce cachée au bout des doigts, de mettre celle-ci dans la rainure lors d'un mouvement pour montrer la table

Ensuite tout n'est que présentation. On montre une pièce du bout des doigts, on la fait disparaître par votre méthode préférée. Dans le geste de poser cette pièce sur la table, on la tapote légèrement et celle cachée tombe.



Tours

3 DÉS DIVINATOIRES

Jean Claude était un lecteur assidu du Chardon Magique. Il nous a quitté le 12 juillet 2023. Il nous avait proposé de diffuser la totalité des tours qu'il a décrits. C'est notre manière à nous de lui rendre hommage en publiant régulièrement ses tours.

par Jean Claude Chaudron



Effet

Le mentaliste explique à un spectateur ce qu'il attend de lui. Ce dernier devra empiler 3 dés l'un sur l'autre et additionner toutes les faces invisibles et se souvenir du résultat. Dans notre exemple (Photo 1) la face sous le dé bleu, sur le dé jaune, sous le dé jaune, sur le dé rouge et sous le dé rouge. Le résultat obtenu serait 20 soit $(6 + 3 + 4 + 5 + 2)$.

Le mentaliste lui tourne le dos. Le spectateur s'exécute et dispose, par exemple les dés comme sur la (Photo 2).

Le mentaliste fait face au spectateur et lui demande de jeter les dés sur la table. Instantanément, il révèle la somme trouvée par le spectateur.

Explication

Ce tour est improvisé et peut être fait dans n'importe quelles conditions. Les dés peuvent être empruntés.

Le tour est basé sur le principe que si l'on additionne les faces opposées des dés on obtient toujours 7.

Si l'on additionne les faces horizontales des 3 dés empilés (Photo 2), on obtiendra $3 \times 7 = 21$. Il suffit donc de soustraire de 21 la face visible en haut de la pile ici 6. Donc le résultat sera $21 - 6 = 15$ ou $2 \times 7 + 1$.

Le calcul se fait en une seconde lorsque l'on se retourne. Il faut demander au Spectateur de relancer les dés. Cette action détruira tout repère pour le Spectateur.

C'est simple. Tout est facile à réaliser, une présentation à la sauce « Mentalisme » augmente considérablement l'effet.

Il faut éviter de laisser penser que ce tour est basé sur un principe mathématique connu de la plupart d'entre nous.

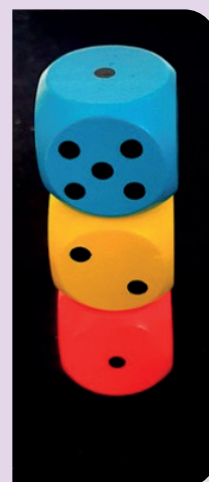


Photo 1



Photo 2



Agenda 2025

PORTES D'OR MAGIQUES 2025 DE LORRAINE

Samedi 15 mars
Dîner Spectacle

Dimanche 16 mars
Conférence - 14h30
artiste à venir
domaine de l'Asnéee

GALA PUBLIC DU CLUB

Samedi 05 avril 2025

CILM De Laxou
salle de spectacles 20h30

CONFÉRENCE SUPPLÉMENTAIRE

Samedi 17 mai 2025

CILM De Laxou -
salle 7 - 14h/14h30
artiste à venir



Thème
Libre

Laxou

Samed 11- AG - Foire aux
trucs et galette - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 30 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 - Lieu à définir



Thème
Magie pour les
amoureux.

Laxou

Samedi 01 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 27 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 23 - Lieu à définir



Thème
les bagues

Laxou

Samedi 08 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 27 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 - Lieu à définir



Thème
Les gimmick

Laxou

Samedi 05- Gala

Nancy

Jeu di 24 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 - Lieu à définir



Thème
Objets de collection

Laxou

Samedi 10 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 29 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 25- Lieu à définir



Thème
Toujours sur moi

Laxou

Vendredi 13 - IMEL

Samedi 14 - IMEL

Nancy

Jeu di 26 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 - Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème
Tout sauf cartes

Laxou

Samedi 06 - Forum des Assos

Nancy

Jeu di 18 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 21 - Lieu à définir



Thème
Tenyo et autres
ingéniosités.

Laxou

Samedi 11 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 30 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 - Lieu à définir



Thème
la magie des pièces

Laxou

Samedi 15 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 27 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 - Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

Remarques :

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.



Les Lauréats 2025 du congrès FFM à Troyes
Photo de RB Breton Parisi